

ABANDONNANT TOUT PHOENIX AZ USA Mar 23.01.62



Vous pouvez vous asseoir. Je voudrais saluer tout le monde. Je suis très heureux d'être ici ce soir. Je considère ceci comme un grand privilège, d'être ici, dans cette belle et nouvelle église, pour adorer le Seigneur. Nous nous sommes attendus à venir ici depuis un certain temps, pour un temps de communion avec les gens et jouir des bénédictions... Et nous espérons que nous serons une bénédiction pour vous. Et comme la semaine est déjà entamée, et là... Nous savons que la convention approche maintenant, elle commence le jeudi...

Cet après-midi, j'ai entendu frère William dire que nous aurons une grande surprise le jeudi soir. Frère Oral Roberts va être avec nous pour prêcher le mercredi soir. Ce sera assurément une grande surprise pour nous tous, parce que frère Oral est vraiment un puissant orateur. Et ce sera une bonne chose pour que je puisse moi-même le revoir et lui serrer la main.

2. Et hier soir, nous étions à Tempe. Je pense que c'était là-haut à l'Assemblée de Dieu. Et—et hier soir, nous avons vraiment passé des moments merveilleux à Tempe. Et nous avons passé des moments merveilleux dans chaque église que nous avons visitée ici dans la contrée de Phoenix, ainsi qu'à Tempe. Et nous apprécions tellement ces choses que nous pouvons à peine exprimer cela.

C'est bien rare que j'aie l'occasion de faire ceci, de venir juste pour une soirée dans chaque église prêcher aux gens et aux frères ministres. Et cela me donne une petite occasion de pouvoir exprimer mon appréciation vis-à-vis de ces gens, de ces différentes dénominations et de ces groupes de gens, car c'est un... Ce sont de grands parraineurs pour les champs de missions là-bas, les champs de missions à l'étranger et partout ; c'est de cette façon que je peux en quelque sorte avoir une petite occasion d'exprimer ce que je ressens vis-à-vis d'eux, mon appréciation.

3. Nous avons été avec des églises indépendantes, et je crois qu'il s'agit de l'Eglise de Dieu, des Assemblées, et de chacune—chacune d'elles; et là outre-mer : les Foursquare, l'Eglise de Dieu, les Assemblées de Dieu, le Nom de Jésus ainsi que chacune d'elles. C'est comme si toutes deviennent une quand nous nous rassemblons pour tenir une réunion là sur le champ de bataille.

Et, vous savez, quand nous sommes ici chez nous, nous pouvons avoir des opinions différentes ; mais quand on est sur le champ de bataille, alors il n'existe plus de divergences. Voyez ?

J'ai été élevé dans une famille nombreuse. Il y avait dix enfants. Et nous les garçons, nous nous rendions dans la cour arrière et nous nous battions les uns avec les autres. Oh ! la la ! Neuf garçons et une fille, et nous nous battions sérieusement. Mais gare à celui qui attaquait l'un d'entre nous dans la cour de devant. En effet, si quelqu'un le faisait, il avait sur lui... Les Branhams surgissaient de toutes parts. Je pense donc qu'il en est ainsi des enfants de Dieu, l'Eglise.

4. Il y a quelques années, j'étais à Houston et nous tenions une grande série de réunions. Et là avec... J'avais plusieurs parraineurs là : Frère Raymond Richey et—et les Assemblées de Dieu et les—les gens du Nom de Jésus, ainsi que tous les autres. Nous tenions là une grande série de réunions. Et nous étions au Music House. Eh bien, nous avons réuni environ huit mille personnes, je pense.

Et il y avait un—un prédicateur baptiste qui voulait me lancer un défi pour un débat sur la Bible, comme quoi la guérison divine n'est pas vraie. Eh bien, j'ai déjà vécu trop de situations du même genre. A quoi bon perdre une soirée avec un incroyant alors que des milliers sont assis là pour que l'on prie pour eux? Vous voyez ? Ainsi donc, il a publié cela dans le journal comme quoi j'avais peur de l'affronter. Et le vieux frère Bosworth, qui frisait la quatre-vingtaine, a dit : «Oh! laisse-moi m'en occuper. » Et j'ai pensé à Caleb, vous savez, quand il a dit : «Laisse-moi m'emparer de cette montagne. »

5. Ainsi j'ai dit : «Frère Bosworth, je—je n'aimerais pas que vous vous disputiez. Christ ne veut pas que nous les chrétiens, nous nous disputions les uns avec les autres. Si quelqu'un est incrédule, eh bien, il est incrédule, c'est tout. Vous n'y pouvez rien. »

Ainsi donc, il a répondu : «Eh bien, ce qu'il en est, a-t-il dit, c'est que, si nous partons après qu'ils ont publié cela dans le journal, a-t-il dit, les gens vont nous traiter d'une bande de... », vous savez, « [ils diront] que nous ne savons pas de quoi nous parlons et que ce n'est que de l'émotion feinte. » Il a dit : «Je souhaiterais que tu m'accordes cette opportunité. » Et je l'ai considéré comme il se tenait là, frisant la quatre-vingtaine, plein de confiance dans ces Ecritures...

J'ai dit : «Eh bien, Frère Bosworth, si vous me tendez la main pour me promettre que vous n'allez pas vous disputer... »

Il a dit : «Oh! je ne vais pas me disputer. » Il est donc allé en parler au journaliste.

Et évidemment, vous savez comment les journaux peuvent... «Ça va barder chez les ecclésiastiques », vous savez...

6. Nous avons obtenu le stade, le champ de courses. Et ce soir-là, nous avons réuni environ treize mille personnes. Et ensuite, cela montrait là que... Les gens sont arrivés par avion et par train. Je vous assure, il y en avait de toutes les tendances. Eh bien, eux tous ont bu à ce seul puits-là, où il y a de la place pour tous, afin qu'ils s'y tiennent. Tous étaient ensemble. Et cela va... J'en ai vraiment tiré une grande bénédiction, de penser donc que... Vous voyez, quand la pression vient réellement... Nous avons une seule chose en commun, nous croyions tous au Saint-Esprit et dans la guérison divine. Chacun venait donc pour apporter sa part.

Ainsi donc, nous savons ce qui s'était passé ce soir-là, comment le Saint-Esprit avait le dessus. Et c'était quand l'Ange du Seigneur était descendu ; et on l'avait photographié. Et—et par la suite, la photo est partie d'ici jusqu'à Washington D.C. pour la confirmation. Puis après cela, elle a été testée et ainsi de suite. Et George J. Lacy, le numéro un du FBI, a établi un—un document là-dessus. Et c'est lui le chef de la branche chargée des empreintes digitales et des documents douteux du—du FBI.

7. C'était tout à fait un Etre surnaturel. La Lumière avait impressionné l'objectif. Ce n'était pas de la psychologie. Il a dit : «Je disais toujours, moi aussi, que vos réunions étaient de la psychologie. Je pensais que vous lisiez les pensées de ces gens. » Il a ajouté : «Mais l'oeil mécanique de cet appareil photographique ne prendra pas de la psychologie, Monsieur Branham ; l'objectif a été impressionné. » Il a poursuivi : «La voici ». Ainsi donc, elle a été prise... Elle avait été prise avant cela et plusieurs fois après cela. Juste... Je suis très reconnaissant de le savoir. Beaucoup d'entre vous qui êtes ici, vous avez déjà vu cette photo, n'est-ce pas ? Je pense (oh!) que beaucoup d'entre vous en ont.

Je suis très content de savoir que... Même si on parle de ce mouvement pentecôtiste de ce dernier jour, mais je vous le dis, en considérant l'histoire de la Bible...

8. Je viens de parcourir l'histoire de l'église (ces deux dernières années) depuis la mort du dernier apôtre, Jean, sur l'île de... quand il a quitté l'île de Patmos et qu'il en est revenu, et—et qu'il a achevé de rédiger les Livres et les a rassemblés. Il a été déporté là parce qu'il prenait les écrits des apôtres pour faire la Bible avec. C'est pour cela qu'il avait été déporté sur l'île de Patmos, après avoir été bouilli dans l'huile un jour et une nuit. Ensuite, il a été déporté sur l'île.

Il a rassemblé les livres et en plus de cela, Dieu lui a donné le dernier Livre de la Bible, l'Apocalypse.

9. Et ensuite, quand je suis revenu, j'ai commencé avec son histoire là et, ensuite, à son... à partir de l'un de ses disciples, Polycarpe, Ignace et beaucoup parmi eux, jusqu'à Martin, Irénée, Justin, saint Colomba, ainsi de suite, et en passant par l'âge des ténèbres jusque dans l'âge de Luther et de Wesley. Et j'en suis arrivé à découvrir que, même depuis le temps des apôtres, dans toutes ces grandes oeuvres du Saint-Esprit, aucune ne dépasse ce dernier mouvement du Seigneur ici dans ces derniers jours.

Nous ne réalisons pas cela, les amis. Il y a des choses qui se passent maintenant qui peuvent confirmer Dieu, comme cette photo de—de Christ qui est avec nous, pour laquelle on n'avait aucun matériel avec lequel prendre cela en ce temps-là. Mais maintenant l'homme essaie d'accomplir quelque chose pour renier Dieu et Dieu utilise cette même invention et se confirme par elle.

Ainsi cela... L'homme ne devancera jamais Dieu, car Dieu est omnipotent, omniprésent, infini. Il n'y a pas moyen d'échapper à cela. Nous... Rester simplement humble et Le servir, c'est la meilleure chose que je sache faire.

10. J'ai honte, mais je ne pense pas que je connais le nom du pasteur de cette église. Je... [Le frère cite son nom—N.D.E.]

Frère Griffith, je suis vraiment content de faire votre connaissance, frère, et d'avoir eu le temps de venir ici pour communier et être avec vous...

Nous aimons souvent nous adresser comme ceci à ceux qui sont en séjour à Sunnyslopes, car nous sommes des pèlerins ici, des étrangers. Nous confessons que ceci n'est pas notre patrie. Nous sommes la semence d'Abraham, nous cherchons une cité dont Dieu est le Constructeur et l'Architecte. C'est une belle contrée. Je ne crois pas avoir déjà vu quelque chose de semblable. J'ai été dans presque chaque nation du monde et je n'ai jamais vu quelque chose de semblable en Europe, même pas en Italie, ni en Asie, nulle part en Orient, qui soit jamais comparable à Phoenix, en Arizona. Eh bien, c'est la vérité. C'est la plus belle ville que j'aie jamais vue. Mais, oh! ce sera comme une ruelle à côté de ce qu'il y aura dans ce grand Millénium. Ainsi, nous sommes—nous sommes... Ceci n'est pas notre patrie, nous ne sommes qu'en séjour ici. Et nous sommes venus pour avoir cette communion fraternelle ensemble. C'est une bénédiction pour moi d'être ici et de voir l'église de Dieu prospérer, avec un nouveau bâtiment et tout. Que Dieu vous bénisse à jamais. Soyez fidèles à Christ. Restez fidèles au pasteur et travaillez ensemble, tous la main dans la main, car je crois que la Venue du Seigneur est pour bientôt.

11. Eh bien, avant de nous approcher de la Parole, approchons-nous de Son Auteur par la prière, pendant que nous inclinons la tête un moment. Avant que nous priions, avec les têtes et les coeurs inclinés, s'il y a une requête ici pour la prière, que vous voudriez faire connaître par une main levée, si vous avez un besoin dans votre coeur, dites : «Seigneur Jésus, souviens-Toi de moi. » Le Seigneur voit chaque main, j'en suis sûr.

12. Notre Père céleste, nous sommes très heureux de pouvoir T'appeler notre Père, Toi, le Grand Créateur des cieux et de la terre, le Grand Elohim, l'El Shaddaï, le Donateur de la force, Celui qui nourrit, le Tout-Suffisant. Et au travers de Ton propre Fils bien-aimé... Il nous a dit que, si nous venions auprès de Toi pour demander quoi que ce soit en Son Nom, Il veillerait à ce que cela soit accordé.

Et, Père, nous croyons que cela est sous conditions. Si nous demandions quelque chose de mauvais, nous ne pourrions pas avoir la foi pour croire que cela serait exaucé. Mais en sondant nos cœurs ce soir, nous ne demandons pas quelque chose de mal, mais quelque chose de bien, c'est-à-dire que Tu veuilles nous pardonner tous nos péchés et toutes nos offenses. Car, en vérité, Seigneur, c'est cela la première chose. Nous ne voudrions pas entrer dans Ta Présence avec des péchés sur nous.

13. Par conséquent, sachant que chaque jour des problèmes et d'autres choses nous environnent, lesquels nous ne pouvons même pas percevoir dans nos pensées... Mais quand il nous arrive de penser au Dieu saint devant qui même les anges sont sales, alors nous savons, Seigneur, que nous n'avons aucune chance, à moins de venir au travers du Sang de Jésus-Christ ; c'est alors que nous sommes des enfants de Dieu. Nos fautes ne sont pas comptées quand nous les confessons.

Et je Te prie ce soir, ô Père, de bénir cette assemblée de gens qui ont levé leurs mains. Tu sais ce qu'il y avait derrière chacune de ces mains : la pensée, le désir, le motif et l'objectif qui ont fait qu'ils les lèvent. Je Te prie d'exaucer chacune de leurs requêtes.

14. Et maintenant, Père, nous prions pour cette église. Nous sommes si heureux que ce lieu... Quand nous lisons ce qui est arrivé là au premier âge, où les chrétiens étaient si détestés qu'ils ne pouvaient même pas avoir d'église, ils étaient si pauvres qu'ils n'auraient pas pu en construire une s'ils devaient le faire, et quand nous voyons cela, ou plutôt quand nous avons cette opportunité de... Et maintenant, aujourd'hui, quand nous voyons s'élever ces grands et beaux édifices propres où les gens sont... où ils peuvent venir et adorer Dieu, nous sommes très reconnaissants pour cela et aussi pour les sacrifices que ces gens, par leurs dîmes, leurs offrandes et leurs contributions, ont consentis pour construire cette maison pour le Seigneur.

15. Maintenant, ô Dieu, notre Père, je Te prie de bénir le pasteur de cette église, les diacres, les administrateurs et chaque membre de cette église qui fréquente ce lieu. Qu'elle croisse davantage. Et que de cette église commence un réveil qui va balayer cette vallée d'un bout à l'autre. Que de cette église s'opèrent des miracles et des prodiges de guérison et de salut. Qu'elle soit un phare pour toute cette nation. Accorde-le Seigneur.

Et qu'il sorte de cet endroit de bons prédicateurs, de jeunes hommes ayant l'appel de Dieu dans leur vie pour aller dans les champs de mission, partout où ils seront appelés. Accorde-le, Seigneur.

Et ce soir, pendant que nous sommes assemblés, que le Saint-Esprit vienne entrer dans la Parole et qu'il plante la semence dans chaque cœur qui se trouve ici. Pussions-nous, avec foi, arroser cela nuit et jour jusqu'à ce qu'elle croisse et devienne de grands arbres pour la gloire de Dieu.

Guéris chaque personne malade, Seigneur, qui se trouve ici ce soir. Sauve chaque perdu, ramène tous les rétrogrades, renouvelle et remplis de nouveau ceux qui ont été remplis avant. Accorde-le, Seigneur, car nous le demandons au Nom de Jésus-Christ, Ton Fils. Amen.

16. Eh bien, je suis quelque peu en retard, comme d'habitude. Ce soir, contrairement à ce à quoi je m'attendais, c'était un peu plus loin d'ici. Ainsi, nous sommes... demain soir quelque part d'autre. Je pense qu'on l'a déjà annoncé. Et maintenant, si vous avez culte dans votre propre église ici demain soir, ne venez pas. Mais si vous n'avez pas culte, nous serons heureux de vous avoir avec nous. Nous voulons toujours que les gens restent à leur poste de devoir, malgré tout. Quand l'église est ouverte, chaque soldat doit rester dans les rangs et à son poste.

17. Et ainsi, nous sommes en visite ici et nous passons des moments glorieux, juste avant la convention des Hommes d'Affaires. Et comme je l'ai déjà annoncé, frère Roberts devra être ici pour ouvrir la réunion de mardi soir. Nous serons très heureux de rencontrer le frère Roberts. Et ensuite, je pense, peut-être vendredi, frère Velmer Gardner va être ici. Je ne sais pas s'il va prêcher ce soir-là ou pas.

Et je pense qu'il m'a été accordé d'être là le samedi matin au déjeuner. Et si c'est la volonté de Dieu et si je dois prêcher le samedi matin (si c'est—si c'est la volonté de Dieu), j'aimerais prendre comme sujet : L'homme le plus méchant que j'aie jamais rencontré. Ainsi... Et—et puis, samedi après-midi, je dois encore prêcher.

18. Ainsi, si vous êtes... Maintenant, le samedi matin, il n'y a pas culte à ce que je sache ; et dimanche après-midi, il n'y aura pas culte à ce que je sache. Et maintenant, avant que je commence, j'ai oublié que je... Non, je crois que Billy a dit qu'il a distribué les cartes de prière qui restaient. Est-ce vrai ? A-t-on distribué des cartes de prière ici ce soir ? Eh bien, il en a distribué une partie à l'autre église hier soir, car j'ai... Je garde les gens pendant très longtemps. Je prêche plutôt pendant longtemps, six ou huit heures, ou quelque chose comme ça ; parfois, quand je suis tendu, et je ne... Ce soir, je ne compte pas prêcher plus de la moitié de ce temps-là, simplement... Ainsi, je me suis dit que nous devrions distribuer des cartes de prière, et ensuite nous... Vous pourriez de toutes façons retourner chez vous vers minuit. Ainsi donc, après que nous aurons tenu la ligne de prière... Ainsi, si nous prenons la moitié de ce temps, et...

Je ne connais pas beaucoup, mais je prends beaucoup de temps pour exposer ce que je connais. Ainsi, ce que je sais, j'aime l'exposer comme il faut, je prends tout mon temps là-dessus, vous savez. C'est bon. J'étais tout simplement en train de vous taquiner là ; en effet, je suis... J'essayerai de terminer dans les prochaines quarante-cinq minutes ou quelque chose comme cela, pour la ligne de prière.

19. J'ai tout juste ici ce soir un petit passage de l'Ecriture que j'aimerais lire ; et je vais tirer de là un sujet, et je prie que Dieu bénisse cela. Si vous voulez lire cela quand vous retournerez à la maison, c'est dans Marc, chapitre 10, verset 28.

Alors, Pierre se mit à lui dire : Voici, nous avons tout quitté et nous t'avons suivi.

Maintenant, je voudrais prendre un sujet à partir duquel je vais arranger un contexte sur Abandonnant tout. Et ensuite, dans quelques instants, nous prierons pour les malades. Eh bien, vous qui êtes habitués à Marc chapitre 10... Nous allons nous en servir comme toile de fond juste... Avant cela, Jésus parlait sur le divorce.

20. Et ensuite, il Lui est aussi arrivé quelque chose de très frappant. Un jeune homme riche est venu en courant vers Lui et Lui a demandé : «Bon Maître, que puis-je faire pour avoir la Vie Eternelle ? »

Et Il lui a répondu : «Observe les commandements. »

Le jeune homme a dit : «Je les ai observés depuis mon enfance », ou plutôt : « Quels commandements ? » Et Jésus les lui a cités et celui-ci a dit : «Je les ai observés. »

Jésus lui a dit : «Mais il te manque une chose; si tu veux être... avoir la Vie Eternelle, être parfait, alors vends tout ce que tu possèdes et donne-le aux pauvres ; prends ta croix et suis-moi. »

Suivons ce jeune homme un petit moment avant d'aborder le texte, pour donner une toile de fond.

21. Eh bien, vous voyez, à ce jeune homme il avait été demandé de tout abandonner, mais il a refusé de le faire. Et parfois, si nous considérons la prospérité, les richesses, ainsi de suite, le succès... Mais ce jeune homme, c'est un jeune homme qui avait réussi, mais qui n'avait pourtant pas la Vie Eternelle. Ainsi, parfois le succès ne signifie toujours pas que Dieu a béni.

Mais suivons-le. Nous le voyons donc ici dans sa jeunesse, jeune, peut-être un beau jeune homme, bien habillé. La Bible dit que Jésus l'a aimé. Il devait avoir une conscience pure, bonne et sensible. Il devait avoir été quelqu'un de—d'aimable, sinon il n'aurait pas pu attirer l'admiration du Seigneur Jésus. En effet, quand Jésus l'a regardé, Il l'a aimé. Il devait avoir un langage courtois, une bonne allure ; c'était un gentleman impeccable, un garçon élégant. Et il s'est avancé vers Jésus, il était peut-être sincère et il a dit : «J'aimerais savoir ce que je pourrais faire pour avoir la Vie Eternelle. »

22. Et quand le... Quand il devait abandonner ce qu'il possédait afin de recevoir la Vie Eternelle, alors la question était là à la porte, celle de savoir s'il était en mesure de le faire. Et cette question est placée devant chacun de nous. Et Jésus lui a réellement demandé d'abandonner tout ce qu'il avait, de prendre sa croix et de Le suivre. Et nous en connaissons l'histoire. Il s'en est allé tout triste parce qu'il avait de grandes richesses. Ensuite, Jésus s'est retourné et Il a dit combien il serait autant difficile à un riche d'entrer dans le Royaume des Cieux qu'à un chameau de passer à travers le trou d'une aiguille. Mais ce qui est impossible à l'homme, a-t-Il dit, n'est pas impossible à Dieu.

23. Suivons ce jeune patron. La fois suivante où nous le voyons dans la Bible, jamais il ne... Dès qu'il a rejeté l'occasion de suivre Jésus alors qu'elle avait été placée devant lui de façon évidente...

Vous voyez, nous voulons nous accrocher à tout ce à quoi nous pouvons, puis ensuite suivre Jésus. Mais parfois Jésus veut que nous abandonnions tout, afin que nous ayons toutes nos deux mains sur Lui.

Parfois, nous pensons que puisque—puisque nous avons tenu...

24. Cela me rappelle une petite histoire que j'ai toujours racontée à propos de mes deux fillettes. Maintenant, elles ne sont plus tellement de petites filles, mais elles sont assez grandes. Mais quand elles étaient petites... L'une d'elles s'appelle Rebecca, c'est la plus âgée. Et Sara, c'est la plus jeune. Becky a des yeux bleus, Sara en a des bruns. Mais elles sont toutes les deux des filles à papa, vous savez. Elles restent donc éveillées pour me voir revenir à la maison, et elles aiment toujours me voir. Ainsi, Becky est plutôt... Elle était plutôt de grande taille, une fille du genre mince, et Sara était plutôt une toute petite fillette de petite taille.

25. Ainsi, un soir, elles étaient éveillées, attendant que je retourne à la maison. J'étais absent à cause des réunions, et elles savaient que je rentrerais à la maison ; ainsi, elles se sont dit qu'elles devraient attendre un tout petit peu et que, si je revenais, elles voudraient me voir. Eh bien, le marchand de sable a dû leur saupoudrer du sable dans les yeux et elles ont eu sommeil ; et finalement, elles se sont endormies dans leur chambre.

Et je suis rentré tard. Je suis donc entré dans la maison, j'étais vraiment fatigué et je me suis endormi. Après les réunions et tout, j'étais si fatigué que je n'arrivais plus à dormir après quelques semaines de réunions. J'ai dormi pendant environ deux ou trois heures, je me suis réveillé, je suis allé dans la—dans la salle de séjour et me suis simplement assis sur une chaise. J'étais assis là sur la chaise tôt dans la matinée.

26. Quelque temps après, Becky s'est retournée dans sa chambre et s'est rendu compte qu'il faisait jour. Elle a jeté un coup d'oeil par le couloir et elle m'a vu assis là sur la chaise. Elle est sortie du lit à toute vitesse, portée par ses petites jambes minces et longues, essayant de m'atteindre.

Eh bien, cela—cela a alerté Sara. Et je ne sais pas si vos enfants font cela ou pas, mais les miens le font. Vous vous procurez quelque chose pour le plus âgé et le plus jeune prend cela comme vêtement de seconde main. Sara avait porté le pyjama de Becky, les jambes du pyjama étaient grosses, vous savez, trop grandes pour elle. Et elle... Elle est sortie du lit, elle venait et ses grosses jambes [du pyjama] voletaient. Elle pouvait à peine courir à la même vitesse que Rebecca.

27. Ainsi Rebecca l'a devancée en venant vers moi. Et elle a sauté sur mes genoux, elle m'a entouré de ses deux bras, un peu comme... Elle était sur mon genou droit, et ses longues jambes touchaient le sol. Elle était très bien en équilibre.

Cela me rappelle en quelque sorte certaines de ces plus grandes et premières organisations, vous savez, qui sont venues au fil du temps. Elles sont là depuis longtemps, avec ce genre de longues jambes et ainsi de suite, très bien en équilibre. Et voici qu'arrive Sara, la jeune et petite église, vous savez, qui n'a pas encore fait très longtemps. Et elle s'est un peu rendu compte que Becky l'a devancée—l'a devancée là.

28. Rebecca m'avait donc entouré de ses bras. Et elle s'est retournée et a dit : «Ma soeur Sara, j'aimerais que tu saches une chose. » Elle a dit : « C'est moi qui suis arrivée ici la première.» Et elle a ajouté : «J'ai pris tout papa et il ne reste rien pour toi » C'est ce qu'elles essaient de nous dire tout le temps, vous savez. Elle a dit : «C'est moi qui étais ici la première, et j'ai pris tout papa et il ne reste rien pour toi. »

La pauvre petite Sara a baissé la tête et sa petite lèvre s'est baissée. Elle s'est mise à partir et les larmes ont embué ses gros yeux bruns. Et Becky avait sa tête posée sur mon épaule, elle m'avait en quelque sorte étreint. J'ai tendu mon doigt et j'ai touché Sara comme ceci, et j'ai tendu l'autre jambe.

29. Voilà qu'elle est venue et a sauté sur l'autre jambe et, eh bien... elle—elle ne pouvait pas se tenir en équilibre. Ses petites jambes ne pouvaient pas toucher le sol. Mais elle était de toutes les façons sur une jambe. Voyez ? Ainsi, elle vacillait comme ceci.

Eh bien, pour l'empêcher de tomber, j'ai pris mes deux bras et l'en ai entourée comme ceci afin de la tenir. Et je la serrais dans mes bras, et elle a un tout petit peu appuyé sa petite tête contre moi. Elle s'est levée, a regardé Becky et a dit : «Eh bien, ma soeur Becky, a-t-elle dit, j'aimerais aussi te dire une chose. » Elle a dit : «C'est peut-être vrai que tu as pris tout papa. Mais j'aimerais que tu saches que papa m'a prise entièrement. » Ainsi, c'est...

Ainsi, c'est presque de cette façon-là que nous voulons que... Nous ne voulons pas... Nous voulons qu'il nous possède entièrement. Ainsi donc, en tout... Pour y parvenir, nous devons simplement marcher là par la foi et Le croire, c'est tout, et croire tout simplement. Nous ne pouvons pas expliquer cela. Il n'y a pas moyen d'expliquer cela, nous croyons simplement cela. Et nous acceptons cela tel quel.

30. Ce jeune homme riche, il n'a pas voulu se donner à Christ, c'est ainsi qu'il est parti. Et plus tard, nous voyons qu'il était... Il avait tellement prospéré que ses greniers étaient tellement remplis qu'il a dit : « Mon âme, repose-toi. » Oh ! il avait prospéré en toute chose. Il avait tellement de biens qu'il n'avait besoin de rien.

Mais quelque chose est arrivé. La fois suivante que nous l'avons vu, il a levé les yeux en enfer et il a vu le mendiant au loin dans le sein d'Abraham. C'était parce qu'il n'avait pas voulu tout abandonner pour suivre le Seigneur Jésus.

31. Ensuite, quand cela est arrivé, ce jeune patron a refusé d'abandonner ce qu'il avait pour suivre Jésus, certainement que quelque chose est venu à l'esprit de Pierre. Je pense que c'était lui qui avait fait la remarque, ou plutôt posé la question, c'est lui qui avait soulevé la question. Et il a demandé : « Eh bien, nous avons tout quitté pour Te suivre, nous avons tout quitté. Voici ce que nous avons fait : nous avons quitté nos maisons, nous avons quitté nos familles, nous avons quitté nos terres, nous avons quitté tout ce que nous avions pour Te suivre. »

Il a commencé à se poser cette question. Peut-être qu'il avait tellement été absorbé par son travail, en faisant bien attention à Christ et autre, que cela ne lui était jamais venu à l'esprit qu'il avait quitté sa maison, qu'il avait quitté sa famille, qu'il avait quitté son père, sa mère. Il avait quitté tout ce qu'il avait pour suivre Jésus.

32. Et c'est exactement ce que Dieu exige : tout abandonner et Le suivre. C'est ce que Dieu exige. Nous devons aussi le faire. Parfois, il nous faut abandonner nos pensées mêmes. Si nos pensées au sujet de quelque chose sont contraires à la Parole de Dieu, nous devons abandonner notre propre pensée pour Le suivre. Et la seule façon pour nous de Le suivre, c'est de suivre Sa Parole, Y obéir. Et ce que Dieu demande et exige, c'est que nous abandonnions tout pour Le suivre.

Mais en le faisant, nous découvrons parfois que nous devons abandonner nos amis. Souvent c'est une chose difficile à faire. Eh bien, beaucoup de gens, quand ils viennent à Christ pour la première fois et qu'ils sont remplis du Saint-Esprit... C'est peut-être comme ces femmes qui ont... un genre de fête où elles vont chaque soirée, où elles jouent à l'arnaque dans le quartier... où elles se connaissent avec tous les-les voisins et tout... Elles sont membres de certaines sociétés du quartier et elles y vont jouer à l'arnaque.

Et ces femmes, vous savez, elles vont en dire quelque chose. Elles ne vont pas comprendre cela. Et pourtant, il vous faut abandonner cette chose-là, parce que ce n'est pas correct de jouer à l'argent et de jouer aux cartes. Et vous devez abandonner cela si vous suivez Christ.

33. Parfois, dans nos églises, les femmes ont cette habitude de porter des vêtements immoraux comme des shorts et—et ces salopettes. Et la Bible dit que c'est une abomination devant Dieu pour une femme de porter de tels vêtements. Elle est... Peu importe ce qu'elle pense, elle doit abandonner cela. Parfois, nous voyons que, lorsque les femmes entrent dans la [bonne] voie et qu'elles sont sauvées, elles gardent l'habitude de se couper les cheveux et veulent être populaires comme le reste du monde. Mais elles trouvent que c'est difficile, parce qu'on va les traiter de démodées quand elles commencent à s'habiller comme une chrétienne, agir comme une chrétienne, vivre comme une chrétienne. On va vous traiter de démodée, mais vous devez tout abandonner pour Le suivre.

34. Jésus a dit, ou plutôt les Ecritures disent : « Celui qui aime le monde ou les choses du monde, l'amour de Dieu n'est même pas en lui. » C'est vrai. Il faut tout abandonner. Là, quand vous vouliez tout abandonner pour Le suivre, alors... « Si vous demeurez en Moi et que Ma Parole demeure en vous, vous pouvez demander

ce que vous voulez et cela vous sera accordé. » Mais vous ne le pouvez pas, sachant que ces choses sont fausses. Vous savez qu'elles sont fausses.

La Bible est contre ces choses : les jeux de cartes, fumer la cigarette, boire, porter des vêtements immoraux, et puis professer être chrétien. Si cet esprit-là qui est en vous ne condamne pas cela, alors il y a quelque chose qui ne va pas avec l'esprit qui est en vous, car le Dieu qui a écrit la Parole est la Parole ; et si la Parole est en vous, Elle vous condamnera. Elle doit le faire. Et si Elle ne le fait pas, vous êtes séduit. Comment le Saint-Esprit peut-Il écrire quelque chose, et vous, vous faites volte-face, vous faites le contraire et vous dites que c'est le Saint-Esprit qui vous conduit ? Vous ne le pouvez pas.

35. Ainsi, fumer la cigarette, prendre du whisky, jouer aux cartes, se couper les cheveux, porter les shorts, toutes ces autres choses sont fausses, des choses fausses et impies ; et vous n'irez nulle part à moins que vous cessiez cela. Cela s'est glissé au sein de notre mouvement pentecôtiste. Honte à vous ! Vous devriez avoir honte. Il n'est pas étonnant que nous ne puissions pas avoir de réveil à l'échelle mondiale. Il n'est pas étonnant que nous ne puissions pas avoir de réveil pentecôtiste. Quelque chose est arrivé. C'est vrai. Nous avons laissé tomber les barrières et il se passe des choses qui ne le devraient pas. C'est pourquoi, vous devez tout abandonner pour suivre Christ.

36. Vous devez abandonner vos propres-vos propres idées. Vous devez vous conformer à Sa Parole. Jamais le Saint-Esprit ne reniera une Parole qu'Il a déjà prononcée ; et la Bible a été écrite par le Saint-Esprit. C'est ce que dit la Bible. Et si les Paroles de la Bible sont Dieu... «Au commencement était la Parole, la Parole était avec Dieu et la Parole était Dieu. Et la Parole a été faite chair et a habité parmi nous. » Maintenant, la Parole a été faite Esprit habitant en nous, car «Je serai avec vous et même en vous jusqu'à la fin du monde », à la consommation.

37. Maintenant, si le même Dieu qui a écrit la Bible est en vous, vous ne vous appartenez plus. Vous êtes mort aux choses du monde. Vous êtes mort à vos propres pensées. Et la pensée qui-la pensée qui était en Christ est en vous ; alors là, vous abandonnez tout pour Le suivre. Pas vos propres pensées, mais ce que Lui dit. «Pas ma volonté, mais la Tienne, Seigneur. »

Alors, vous commencez à vous aligner sur la Parole de Dieu. Nous pouvons rester longtemps là-dessus, mais je vais me dépêcher pour avancer un peu plus loin.

Mais vous direz : «Qu'est-ce que je gagne alors en abandonnant tout ? En abandonnant tout, qu'est-ce que je gagne ? »

38. Vous pouvez vous attendre à ce que le monde se moque de vous. Vous pouvez vous attendre à ce que le monde vous traite de toutes sortes de noms déshonorants. Ils vous traiteront de tout ce qu'ils voudront vous traiter. Vous serez méprisé et rejeté. Jésus, du fait qu'Il était Emmanuel, Dieu habitant en Lui, cela L'a rendu si drôle vis-à-vis de Sa propre église que celle-ci L'a excommunié aussitôt qu'Il y est entré. C'était elle qui L'avait pendu à la croix. C'était elle qui L'avait condamné. Il aimait les gens. Tout Son coeur était pour les gens. Mais Il a dû abandonner toute chose pour suivre Dieu. Nous aussi, nous devons faire la même chose pour suivre Dieu.

39. Maintenant, qu'est-ce que je gagne en retour ? Nous ne nous attendons pas... Parfois, je pense que nous les prédicateurs, nous y mettons trop de fleurs pour le converti : «Oh! venez à Christ. Tout est merveilleux. » Mais vous voyez, ce n'est pas comme cela, la manière dont... en disant que tout devient un lit d'aisance, car aucun chrétien...

La Bible dit : «Tous ceux qui vivent pieusement en Jésus-Christ seront persécutés. » Ainsi, si—si vous n'êtes pas persécuté pour la cause de Christ, alors il y a quelque chose qui ne va pas. Si le diable n'est pas à vos trousses, c'est qu'il vous a déjà attrapé. C'est tout, car aussi longtemps qu'il est à vos trousses, c'est un signe qu'il ne vous a pas encore attrapé. Mais s'il n'est pas à vos trousses, c'est un signe qu'il vous a déjà attrapé. Ainsi, rappelez-vous que, tant qu'il vous attaque violemment, vous avez encore quelques bonds qui vous séparent de lui ; continuez à aller de l'avant.

40. Mais tous ceux qui vivent pieusement en Jésus-Christ seront persécutés. Il a dit : «Réjouissez-vous, soyez dans l'allégresse, car c'est ainsi qu'on a persécuté les prophètes qui ont été avant vous. » C'est vrai. N'y allez pas la tête baissée en disant : «Eh bien, je ne devais pas faire cela, j'espère qu'ils... le... Je... Ils... Je ne peux pas supporter que quelqu'un parle de moi disant que je suis un démodé, que je suis ceci ou cela.» Oh! vous—vous devriez tous être très heureux, contents à cause de cela, parce que vous pouvez porter l'opprobre de Son Nom. Et l'observation de Ses commandements vous y amène.

41. Mais j'aimerais dire aussi ceci (dépêchons-nous autant que possible) : En aucune manière Dieu ne sera redevable à personne. Dieu n'aura la dette de personne. Si vous avez fait cela pour Dieu, c'est-à-dire tout abandonné, Dieu vous le rendra par milliers. C'est vrai. Dieu vous le rendra. Si vous abandonnez les choses du monde ainsi que le monde, et les choses du monde, Dieu vous le rendra au centuple. Combien en sont témoins ce soir? Eh bien, nous savons tous que Dieu vous le rendra.

42. A présent, prenons quelques personnages qui avaient tout abandonné. Prenons premièrement le père de la foi, Abraham. Abraham a abandonné son propre pays, sa propriété et tout le reste. Il était appelé hors de la Chaldée, de la ville d'Ur. Et il a quitté son pays, sa patrie, son peuple et tout pour suivre Dieu. Il a dû tout abandonner, tout laisser. Il a quitté son—son pays, sa propriété en Chaldée, à Ur. Il a quitté sa propriété et Dieu lui a donné toute la Terre promise. Dieu rembourse avec beaucoup d'intérêts. Il lui a donné... Là, ce jour-là, quand Dieu l'a rencontré, Il lui a dit : «Lève-toi, Abraham. Regarde à l'est, au nord, à l'ouest et au sud. Je te donne tout cela. Tout cela t'appartient. »

43. C'est ce qui cloche chez les chrétiens ce soir. Dieu nous donne cela, mais nous avons peur d'explorer cela. Quand vous devenez un chrétien, vous êtes héritier de toutes les promesses de la Bible. C'est vrai. Tout ce que Dieu a promis vous appartient. C'est juste comme une très grande galerie. Et par un seul Esprit, nous avons tous été baptisés dans cette Galerie, qui est Christ. Eh bien, si je... Si une personne me donne quelque chose, je vais examiner la chose pour découvrir ce que je possède.

Je pense que c'est ce que devraient faire les chrétiens ce soir : découvrir ce que vous possédez. Si quelque chose est un peu haut, au point que je ne sais pas l'atteindre, je vais chercher une échelle pour monter le prendre. Et si dans la Bible quelque chose que Dieu a promis semble quelque peu hors de ma portée, je resterai à genoux et monterai l'échelle de Jacob jusqu'à ce que j'atteigne cela, parce que cela m'appartient. Dieu me l'a donné.

44. Si la guérison divine a été promise dans la Bible, si je suis malade, je m'y accrocherai jusqu'à ce que Dieu me l'accorde, car c'est une promesse. Si Dieu a promis... si j'abandonne le monde, Il me donnera le Saint-Esprit, je m'y accrocherai jusqu'à ce qu'Il me Le donne, parce qu'Il L'a promis. Si Dieu a promis de me donner le désir de mon coeur, et que le désir de mon coeur soit une chose correcte, je m'y

accrocherai jusqu'à ce que Dieu me la donne, parce que c'est une promesse. Et j'ai complètement abandonné le monde. Je voudrais Le suivre. Et Il payera. Je sais que c'est la vérité. C'est tout à fait vrai.

45. Qu'a-t-il fait ? Il a quitté sa terre, son pays. Et Dieu lui a donné toute la province, ou plutôt tout-tout le continent de... la Palestine. Il a abandonné son tout petit lopin de terre là, et peut-être un hectare où était construite sa maison, et sa vieille maison, pour entrer en possession de tout ce qui se trouvait en Palestine. Bien.

Mais la première chose qu'il devait faire, c'était se séparer. Il s'est séparé de sa famille, de tous ses bien-aimés, de ses anciens associés qu'il fréquentait, ses amis d'enfance qui étaient venus avec lui de Babylone et de tous ses frères et soeurs ainsi que de tous ses amis qu'il connaissait, ses associés.

Quand Dieu l'a appelé, Il lui a dit : «Sépare-toi de tes parents, éloigne-toi d'eux tous.» Eh bien, c'était dur, mais il s'est séparé de toute sa famille. Pourquoi ? Parce qu'ils ne seraient pas d'accord avec lui.

46. Pouvez-vous vous les représenter, eux, se mettre d'accord ? Un vieil homme là, âgé de soixante-quinze ans (avec une femme de soixante-cinq ans) qui disait : «Vous savez quoi ? J'ai rencontré Dieu là et Il m'a dit que je vais donc avoir un enfant par Sara.» Eh bien, le... Son ami médecin aurait dit : «Le vieil homme a perdu la tête. » Mais il avait déjà acheté des épingles, des couches ainsi que d'autres articles, il faisait des préparatifs pour cet enfant, car il était sûr qu'il allait l'avoir. C'est vrai. Rien à faire. Pourquoi ? Dieu l'avait promis. Très bien. Et si cette bande de gens voulaient se moquer de lui et qu'ils pensaient qu'il avait perdu la tête...

C'est ce qu'ils font à tout croyant. Toute la semence d'Abraham passe par la même chose. C'est vrai. Parfois, votre église va même vous mettre à la porte ; vos clubs, les-milieux dont vous faites partie, vos amis du quartier, vos associés. Parfois votre copine ou votre copain va vous abandonner. Mais Dieu exige que vous abandonniez tout pour Le suivre ; abandonner tout ce qui Lui est contraire et Le suivre.

47. Eh bien, quand Abraham a quitté les siens, qu'a-t-il reçu en retour ? Qu'est-ce qui s'en est suivi ? Il est devenu père de plusieurs nations. Dieu a fait de lui le père de beaucoup de nations. Avec le peu qu'il a abandonné, considérez donc ce qu'il est devenu. Jésus a dit : «Celui qui abandonnera... [à cause de] Moi, aura des pères, des mères, ainsi de suite.» Regardez ce qu'Abraham a reçu en abandonnant tout pour Le suivre. Oui, oui, le père de plusieurs nations.

48. Mais il devait se séparer premièrement de toute incrédulité, et même de son frère Lot, un membre d'église, froid et tiède. Il devait se séparer à cause de cela. Tout ce qui comporte de l'incrédulité, vous devez vous en séparer. Tout, qu'il s'agisse d'un credo... Si vous êtes dans une église et que tout ce dont vous dépendez, c'est d'un credo, et que vous ne croyiez pas la Parole, si la Parole est contraire à... le credo est contraire à la Parole, vous devez abandonner cela. Il vous faudra tout abandonner.

49. Et Dieu n'avait jamais béni Abraham avant que celui-ci ne Lui obéisse totalement. Abraham voulait amener son père avec lui. Et le vieil homme était tout le temps un cheveu dans la soupe. Finalement, il mourut. Ensuite, Lot : il y avait des querelles et tout.

Et ensuite, dès qu'Abraham a pleinement obéi à Dieu et qu'il s'est séparé, et qu'il a laissé Lot aller là dans les terres fertiles (peu importe où il voulait aller) là à Sodome, alors Dieu est apparu à Abraham et lui a dit : «Lève les yeux. Je te donne tout ceci. »

C'était Abraham qui s'était séparé. C'était lui qui s'était séparé de tout pour suivre—pour suivre Dieu. Et il est le père de la foi. Nous croyons que c'est lui le fidèle. La promesse a été faite à Abraham et à sa semence. Nous qui sommes morts en Christ, nous sommes la semence d'Abraham, héritiers avec lui en vertu de la promesse.

50. Israël a quitté l'Egypte. Ils ont abandonné les vieilles terres là, en Egypte pour recevoir quoi ? La Palestine. Ils sont venus de cet endroit horrible, là de l'Egypte, les chefs de corvées...

Et aujourd'hui, il y a beaucoup de gens, de jeunes femmes là dans la rue qui fument, boivent comme nous l'avons vu ici l'autre jour dans la—à la radio. Ces policiers devraient venir arrêter cette bande de jeunes femmes là dans la rue et les engueuler...

Ce vieil esprit démoniaque s'est saisi d'elles pour les amener à exhiber cette nouvelle danse de boogie-woogie ou peu importe le nom qu'on donne à cela, et là dans la rue, elles sont devenues folles dans leur esprit... Voyez, si réellement une jeune dame a une once de décence en elle, elle ou un jeune homme, ou l'un ou l'autre, cette chose, c'est un chef de corvée qui la lui fait faire.

Abandonnez cela, et Dieu vous donnera une danse. Oh ! la la ! Il le fera certainement. Il vous en donnera une si vous voulez abandonner celle-là. Mais vous devez abandonner toutes ces choses pour avoir cela. Vous ne pouvez tout simplement pas continuer avec les deux.

51. Il a eu la Palestine. Abraham l'a eue ou le... ou plutôt Israël l'a eue. Il a eu la Palestine comme pays. Ils ont quitté le vieux pays là et ils ont eu la Palestine, un pays où coulent le lait et le miel. Oui, oui. Qu'ont-ils quitté ? Ils ont quitté le soleil ardent de la domination des chefs de corvées là en Egypte.

Qu'ont-ils obtenu pour avoir quitté ce soleil ardent là-bas ? Ils ont eu à marcher sous la lumière de la Colonne de Feu, quittant ce soleil ardent là pour marcher dans la Lumière de la Colonne de Feu de Dieu. Quel échange ! Je voudrais accepter cet échange, pas vous ? Une Colonne de Feu. Ils ont marché dans la lumière du soleil naturel, sous lequel ils étaient conduits par des chefs de corvées; ils sont sortis de là pour marcher dans la Lumière de Dieu, sous la puissance du Saint-Esprit, une Colonne de Feu qui les conduisait à la Terre promise. C'est la même chose aujourd'hui : sortir de la lumière de ce monde, des choses de ce monde, pour marcher dans la Lumière de Dieu. C'est Elle qui vous conduit à la Terre promise.

52. Ils avaient également laissé les vieux pots d'ail de l'Egypte et les pots de viande de l'Egypte. Qu'ont-ils reçu lorsqu'ils ont laissé ces vieux pots de viande ? Ils ont dû manger de la nourriture des anges, la manne qui était descendue du Ciel pour remplacer l'ail. Eh bien, si tout ce que vous avez mangé, c'est de l'ail, laissez-moi vous dire quelque chose : Dieu a un Ciel plein de nourritures d'anges pour vous nourrir. C'est vrai. La nourriture des anges, c'est ce qu'ils ont eu au lieu de cela, à la place de ce vieil ail d'Egypte.

Ils ont quitté les eaux boueuses de l'Egypte. Qu'ont-ils eu là-bas ? Ils ont bu au rocher qui avait été frappé dans le désert, aux eaux de Dieu, pures comme du cristal. Ils ont laissé les vieilles eaux boueuses de l'Egypte, les eaux dénominationnelles, boueuses et troubles.

53. C'est ainsi qu'il nous faut parfois faire aujourd'hui. Laisser ces vieux credos et la dénomination qui disent : «Le temps des miracles est passé. Ces gars sont fous. Ce n'est qu'une bande de saints exaltés. » Laissez tomber cette affaire-là, venez ici

boire à la Fontaine remplie du Sang tiré des veines d'Emmanuel, où les pécheurs plongés dans ce flot perdent toutes leurs taches de culpabilité. Oui, oui.

Quittez cette vieille eau boueuse, toute mélangée avec les doutes, les agitations, les raisonnements, les troubles et toutes sortes de choses ; et des choses telles que descendre au sous-sol la nuit pour organiser des repas de bienfaisance, faire une sauce d'un vieux poulet et la vendre à cinquante cents le plat pour pouvoir payer le prédicateur, alors que si vous vous soumettez aux lois de Dieu et à Ses saints commandements, pour marcher avec Dieu, vous payerez vos dîmes, et le prédicateur serait mieux, si vous vouliez seulement accepter la manière de Dieu de le faire. C'est vrai. Les vieilles eaux boueuses, pour boire au rocher...

54. Ils ont quitté ces médecins égyptiens vantards qui disaient : « Nous sommes les hommes les plus intelligents de la terre aujourd'hui. » Ils ont quitté ces médecins vantards pour être avec le Grand Médecin. Amen. Aujourd'hui, j'aimerais voir un médecin faire ce qu'a fait le Grand Médecin. Ces gens ont fait quarante ans dans le désert et ils en sont sortis sans une seule personne faible parmi eux. Il n'y a pas eu une seule personne faible parmi eux, pendant quarante ans. Il y avait plus de deux millions de personnes qui étaient sorties en ce temps-là.

Combien de bébés naissaient chaque nuit ? Combien de malades y avait-il ? Et ils ont fait... J'aimerais aller chez le docteur Moïse pour jeter un coup d'oeil dans son cartable et voir le genre de prescription qu'il leur donnait. N'aimeriez-vous pas voir cela ? Je pense que beaucoup de médecins aimeraient bien voir cette prescription.

Eh bien, je peux vous le dire. J'ai lu cela. Voulez-vous que je vous dise ce que c'est ? « Je suis l'Eternel qui te guérit de toutes tes maladies. » C'est tout ce qu'il avait. C'est tout ce dont il avait besoin, car ils avaient abandonné les médecins vantards pour être avec le Grand Médecin. Oui, oui.

55. Ils avaient abandonné là-bas ces gens qui disaient : « Le temps des miracles est passé. Il n'existe plus de miracles. » Ils ont abandonné cela, pour faire quoi ? Qu'ont-ils fait alors ? Ils étaient juste là où les miracles s'opéraient jour après jour. Amen. Ces gens qui disent aujourd'hui que les miracles n'existent pas, il y a quelque chose qui cloche dans leur esprit. C'est vrai.

56. Une fois, quelqu'un m'a abordé et m'a dit : « Ce que vous avez fait, ça m'est égal. Je m'en fiche. Je ne peux pas... Quelles que soient les preuves que vous avez, a-t-il dit, je ne crois simplement pas cela. »

J'ai dit : « Certainement pas. Vous ne verrez jamais cela. Vous êtes trop aveugle pour voir cela. » C'est vrai. J'ai dit : « Cela n'est pas pour les incrédules, c'est pour les croyants. Les croyants voient cela. » C'est vrai.

Une fois, quelqu'un m'a dit, il m'a croisé dans la rue et m'a dit : « Tu es en erreur avec ta doctrine. »

J'ai dit : « C'est la Bible. »

Il a dit : « Tu es en erreur. » Puis il a ajouté : « Je suis contre toi. » Et ensuite, il a dit : « Frappe-moi d'aveuglement. Autrefois, Paul a frappé quelqu'un d'aveuglement. » Il a dit : « Frappe-moi d'aveuglement. »

Je lui ai dit : « Je—je—je ne peux pas le faire. Vous êtes déjà aveugle. Vous êtes—vous êtes... Comment puis-je faire ce que votre père, le diable, a déjà fait ? C'est vrai. Vous êtes déjà aveugle. » Un homme qui dit une telle chose est—est tellement aveugle qu'il ne sait pas distinguer la lumière du jour de l'obscurité. Il ne peut pas faire la différence entre les deux : la différence entre la vie et la mort. C'est vraiment cela être aveugle. Oui, oui.

57. Oui, le Grand Médecin était avec eux, et ils ont vu des miracles s'opérer. Certainement.

Les disciples, qu'ont-ils abandonné ? Ils avaient des filets, des filets de pêche. Ils ont abandonné leurs filets de pêche pour suivre Jésus et ils ont vu Ses prodiges, Ses miracles et Sa puissance en tant que Messie. Toute personne qui ne voudrait pas perdre une journée de pêche pour suivre cela, il y a quelque chose qui cloche. Ils avaient abandonné leurs filets pleins de poissons. Ils se sont mis à tirer et ils ont fait la plus grande prise qu'ils aient jamais faite. Et ils ont abandonné chaque brin de cela pour Le suivre, car ils croyaient dans leur cœur qu'Il était le Messie. Ils voulaient Le suivre pour voir si les miracles L'accompagneraient, en tant que Messie. Et ils ont dû voir cela.

58. J'aimerais tout abandonner du monde, peu m'importe ce que c'est, pour voir Jésus-Christ se manifester, surtout quand Il est manifesté dans ma vie. Je sais que je suis passé de la mort à la Vie et je sais qu'Il est le Messie. Je sais qu'en Le prenant au mot, Il m'a sauvé de la vie du péché, et je sais que le Saint-Esprit habite en moi. Je vois Ses prodiges se manifester partout, lesquels me font savoir qu'Il est le même hier, aujourd'hui et éternellement. Abandonner tout, je veux tout abandonner.

59. J'étais membre d'une bonne organisation, une bonne église, l'une des meilleures qu'il y a dans le pays. Mais les gens disaient : «Billy, tu vas perdre la tête et tu deviendras un saint exalté. »

Là même, j'ai dit : «Vous feriez mieux de prendre ma carte de membre tout de suite, car je vais suivre le Saint-Esprit. » C'est juste. C'est vrai.

Alors, vous devez tout abandonner (c'est vrai.) pour Le suivre. Mais celui qui aura tout abandonné pour Le suivre, Dieu lui paiera en retour d'abondantes bénédictions de richesses. Il n'y a—il n'y a rien à quoi comparer cela. Très bien.

60. Eh bien, les disciples ont abandonné leurs filets et leurs filets pleins de poissons, leur métier. Ils ont abandonné leur métier pour suivre le Seigneur Jésus, pour voir Sa puissance, pour voir les miracles. Ces hommes étaient bien enseignés. Ils savaient ce que le Messie était censé faire. Ils avaient lu cela là dans la Bible. Ils avaient certainement compris ce que le Messie allait faire. Ils savaient qu'il était temps pour que la chose s'accomplisse. Et quand ils ont vu cet Homme apparaître sur la scène et qu'Il répondait au profil, ils étaient alors prêts à abandonner toute chose pour écouter ce qu'Il avait à dire ; en effet, si c'était le Messie, c'était la vie pour eux, parce qu'ils avaient été invités à Le suivre. Ainsi, ils avaient abandonné toute chose.

61. Il en est ainsi aujourd'hui. Si ceci est vrai, si ce Message du baptême du Saint-Esprit dans ces derniers jours (selon lequel Il a dit qu'Il répandrait sur nous à la fois la pluie de la première et de l'arrière saison), si ces choses sont vraies, cela vaut la peine de tout abandonner. Suivez cela. Jésus a dit : «Voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru. Celui qui croit en Moi vivra, quand bien même il serait mort. Et quiconque vit et croit en Moi, ne mourra jamais. Celui qui croit en Moi, les oeuvres que Je fais, il les fera aussi.» C'est vrai.

62. «Allez par tout le monde, vers toute créature. Voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru : En Mon Nom, ils chasseront les démons, ils parleront de nouvelles langues, ils saisiront les serpents. S'ils boivent des breuvages mortels, cela ne leur fera point de mal. S'ils imposent les mains aux malades, ceux-ci seront guéris. » C'est ce qu'Il a dit.

«Comme le Père M'a envoyé, Moi aussi, Je vous envoie. » Le Père qui a envoyé le Fils est allé avec le Fils et Il était dans le Fils. Le Jésus qui envoie un homme accompagne cet homme, et Il est dans cet homme pour accomplir et faire les mêmes oeuvres. «Voici, Je suis avec vous tous les jours, même jusqu'à la fin du monde. Et les oeuvres que Je fais, vous les ferez aussi. »

63. Mon frère, si ceci n'est pas mieux que ces vieux credos et ces choses du monde et le fait d'être membre d'un autre groupe là qui renie tout ce que... Eh bien, je pense que nous devrions être les gens les plus heureux du monde de voir le Dieu vivant agir parmi nous comme ceci, sachant que nous avons tout abandonné pour Le suivre. Amen. Avec ça, je me sens religieux. Abandonner tout pour suivre le Seigneur Jésus. C'est la même chose aujourd'hui, vous devez tout abandonner. Exactement comme les gens l'ont fait là autrefois, vous devez aussi le faire.

64. Eh bien, vous parlez de quelqu'un qui a abandonné quelque chose ? Voyons voir ce que Jésus-Jésus a abandonné pour nous. Jésus a tout abandonné. Il avait une maison au Ciel et Il avait abandonné Sa maison au Ciel, Il est venu sur la terre et n'avait même pas d'endroit où poser la tête. C'est vrai. Il est devenu si bas qu'Il n'avait même pas... si pauvre qu'Il n'avait même pas un lit où dormir. Il a dit : «Les renards ont des tanières et les oiseaux ont le ciel—les oiseaux du ciel ont des nids, mais le Fils de l'homme n'a même pas un endroit où reposer Sa tête. » Voyez ?

Mais qu'a-t-Il reçu en retour ? Il a été élevé si haut qu'Il doit regarder en bas pour voir les Cieux. Il est venu dans le monde et Il a reçu le nom le plus bas que l'on puisse avoir au monde. Il avait le nom le plus bas, Il a pris le nom le plus bas. Il a été traité de Béelzébul. Béelzébul, le... Quand les gens L'ont vu là discerner les esprits comme cela, ils ont dit : «C'est un diseur de bonne aventure. Il est Béelzébul, un démon. » La bonne aventure, c'est du diable. Et on L'a traité de démon, le plus bas de tous. Il portait le nom le plus bas.

65. Il est allé dans la ville la plus basse. Et l'homme le plus petit de la ville a baissé le regard et L'a regardé d'en haut, c'était Zachée (c'est—c'est vrai) de Jéricho. Très loin en bas... Il L'a certainement regardé d'en haut. Il portait le nom le plus bas qui existait sur la terre. Il était... Il est venu au monde avec un... On Le traitait d'enfant illégitime, car les gens croyaient réellement que l'Enfant était né hors des liens sacrés du mariage. Pour commencer, Il a eu à combattre cela. Ensuite, Il a été traité de Béelzébul, le nom plus bas que l'on puisse avoir. Il a abandonné Sa demeure céleste et Il est venu pour porter cela.

Mais Dieu Lui a donné un Nom qui est au-dessus de tout nom que l'on peut nommer au Ciel, de tout nom que l'on peut nommer sur la terre, en sorte que toute la famille au Ciel et sur la terre est appelée du Nom du Seigneur Jésus. Alléluia ! C'est cela. Il a abandonné. Il a été récompensé. Il l'a certainement été. C'est vrai.

66. Il est venu sur la terre, Lui, le Créateur des cieux et de la terre, et Il n'avait pas de quoi manger. Satan L'a tenté. Il a jeûné pour nous, mais Il a reçu une nourriture dont les autres ne savaient rien. Un jour, Il l'a dit : «J'ai une nourriture. »

On Lui a demandé : «Pourquoi ne viens-Tu pas manger ? »

Il a répondu : «J'ai une nourriture dont vous ne savez rien. » C'est vrai. Il avait une nourriture dont ils ne savaient rien.

67. Ici, sur la terre, Il n'avait pas d'abri, d'après ce que l'on dit, ni d'habitation ni de maison, il ne possédait rien. Mais savez-vous quoi ? Il est devenu un Abri pour chacun de nous. Dieu a fait de Lui un Abri pour toute la race humaine. Il n'avait pas d'abri pour Lui-même, mais Il est notre Abri.

On parle beaucoup de ces abris antiatomiques. Oh ! la la ! Nous en avons un. C'est vrai. Les abris antiatomiques, les gens entrent dans un trou souterrain. Et on m'a appris que ces bombes peuvent, en explosant, creuser dans le sol un trou de cent cinquante pieds [16 m–N.D.T.] de profondeur sur une surface de cent soixante et quelques kilomètres carrés. Eh bien, cela briserait tous vos os si vous étiez à un demi-mile [804,5 m–N.D.T.] sous terre. Assurément. Partout. Mais nous avons un Abri, Christ est notre Abri. Amen.

68. Comme je l'ai dit l'autre soir, ils sont... La Russie se vante énormément, c'est sa condition. Ils disent : «Nous sommes les premiers à lancer un homme dans l'espace. » Je ne suis pas d'accord avec cela. Nous en avons eu Un dans l'espace depuis deux mille ans. Amen! C'est vrai. Oui, oui. Un Intercesseur (oui, oui) qui entre dans le Ciel et y retourne dans une—une fraction de seconde. Assurément. Nous avons un Homme dans l'espace. Ils n'ont rien...?... Très bien.

69. Nous voyons qu'Il n'avait pas de... Il a dû devenir un Abri pour nous tous. Il a abandonné Son rang de Fils entre Lui et le Père pour être fait péché pour nous. Le saviez-vous ? Il n'a point connu de péché, Il est devenu péché pour nous. Nos péchés ont été placés sur Lui. Il a quitté Son rang de Fils pour devenir péché. Maintenant, Il peut faire des pécheurs, des fils. Amen. C'est le bon côté. Il a pris les pécheurs et en a fait des fils, quand Il a quitté Son rang de Fils pour devenir péché. Eh bien, Il prend des pécheurs et en fait des fils. Amen. Quel privilège ! Oui, oui.

Dieu n'aime pas qu'on Le sous-estime pour quoi que ce soit. Non, non. Vous ne pouvez faire cela, car Dieu veille à cela. Son Fils est devenu l'Offrande pour le péché afin qu'Il puisse racheter... Eh bien, prendre des pécheurs et en faire des fils de Dieu, quelle merveilleuse chose ! Eh bien, oui, oui.

70. Il—Il a donné Sa force. Il est devenu faible afin de devenir notre Force. Il est notre Force toute suffisante. Nous n'avons pas besoin d'une autre force sinon celle de notre Seigneur Jésus. «Il est ma Force de jour en jour. Sans Lui, je tomberai, a dit le poète. Comme c'est merveilleux!

Ce que vous abandonnez... Ce que vous recevez à la place de ce que vous avez abandonné. Oh ! la la ! Abandonnez le monde. Abandonnez vos propres idées. Abandonnez vos doutes. Abandonnez vos frustrations. Abandonnez cela et recevez-Le. Croyez-Le.

Vous direz : «Eh bien, est-ce ainsi ? Le temps des miracles est-il passé ?» Abandonnez ce genre d'idées. Croyez la chose.

71. Quelqu'un a demandé : «Jésus est-Il réellement le Guérisseur ou s'agit-il tout simplement d'un tas de supercherie mentale que ces gens font ? » Laissez une fois tomber ce genre de pensées. Eh bien, comment savez-vous si ça va être juste ou pas? C'est une promesse... C'est comme ça que vous le savez.

Vous direz : «Oh! je crois que le Saint-Esprit était pour les gens d'autrefois il y a bien longtemps de cela, c'était seulement pour les disciples. »

Oh ! il ne peut pas en être ainsi. Si donc c'est le cas, la Bible se contredit. Le jour de la Pentecôte, Pierre a dit: «Repentez-vous et que chacun de vous soit baptisé au Nom de Jésus-Christ pour le pardon des péchés, et vous recevrez le don du Saint-Esprit. Car la promesse est pour vous, pour vos enfants et pour tous ceux qui sont au loin en aussi grand nombre que le Seigneur notre Dieu les appellera. » Alors, c'est la promesse de Dieu que nous le pouvons, en aussi grand nombre que Dieu les appelle pour recevoir le Saint-Esprit, vous avez le droit de venir. Abandonnez tout simplement vos idées là-dessus et acceptez la Parole de Dieu établie d'avance pour cela.

72. Vous direz : «Existe-t-il quelque chose comme des gens qui parlent en langues, ou est-ce plutôt une folie ou du babillage qu'ils ont fait ?»

Abandonnez simplement vos propres idées. Voici ce que Jésus a dit : «Voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru : ils parleront de nouvelles langues. » C'est la Bible qui le dit. Oui, oui.

Frère, est-ce que ces signes que je vois dans la—dans les réunions... ces signes peuvent-ils être de Dieu ? Assurément, c'est possible.

« Eh bien, j'ai vu des gens qui menaient n'importe quel genre de vie aller prier pour les malades et les malades étaient guéris, je... »

Jésus a dit : «Nul ne peut faire un miracle en Mon Nom et aussitôt parler en mal de Moi. » C'est vrai. Si la personne est dans l'erreur et qu'il prenne le don de Dieu pour en faire quelque chose de faux, Dieu va s'occuper de lui. Mais c'est Dieu de toute façon. Assurément, c'est Dieu. En effet, lui, il est un hypocrite. Cela—cela devrait vous amener à briller comme il faut.

73. Vous ne pouvez avoir un... L'unique façon pour vous d'avoir un vrai... un faux dollar, c'est qu'il doit être fait à partir d'un vrai dollar. Et tout le monde dit : «Je ne vais pas à l'église. Je ne veux pas me rendre à l'église. Il y a trop d'hypocrites là. » Eh bien, vous êtes plus petits qu'eux. Vous essayez de vous cacher derrière eux. Si vous pouvez rester derrière eux, vous êtes plus petits qu'eux. C'est vrai.

74. L'autre jour, j'ai lu dans le journal un petit article où un vieil homme... Il était à la fois sourd, muet et aveugle, et chaque dimanche il se rendait à l'école du dimanche. Et on lui a demandé par le moyen de l'alphabet braille, disant : «Pourquoi allez-vous à l'église ? Vous n'entendez même pas ce que le prédicateur dit. Vous n'entendez aucune chanson. Pourquoi allez-vous à l'église ? »

Et il a répondu : «J'aimerais simplement que tout le monde sache de quel côté je me tiens. » Il voulait que le diable et tous les autres sachent de quel côté il se tenait. Je pense que c'est bon. Oui, oui.

75. Qu'est-ce que Jésus a encore fait ? Il a donné et abandonné Sa propre Vie. Il a donné Sa Vie pour sauver la vôtre et la mienne. En effet, Il—Il a donné Sa Vie... Il n'était pas obligé de La sacrifier. Il l'a fait volontiers. Il n'était pas obligé de le faire, mais Il l'a fait volontiers, car Il était capable de vous sauver. Et Il est donc le Seul à pouvoir vous sauver.

Rien d'autre ne peut vous sauver. Je connais une dénomination qui dit que c'est leur église qui vous sauve. Vous êtes sauvé par l'église. Vous êtes sauvé par Jésus-Christ, sinon vous êtes perdu. Oui, oui. Il n'y a rien que vous puissiez faire, il n'y a rien que vous puissiez faire, sinon vous repentir de vos péchés. C'est Jésus-Christ le Sauveur. Oui, oui. Il a donné—Il a donné Sa Vie pour vous. Eh bien, aujourd'hui, pendant que nous terminons, je pense que nous pourrions dire ceci : « Il nous incombe donc de donner notre vie et tout ce que nous sommes, abandonner tout ce qui est du monde, tout ce qui n'est pas de Dieu, toute notre incrédulité et tout, pour arriver à Le suivre comme l'ont fait ces disciples. » N'aimeriez-vous pas faire cela, Le suivre ?

76. Pourquoi ? Pour voir les grands signes de Sa Venue. Maintenant, souvenez-vous, la Bible promet que dans ces derniers jours, juste à la fin des temps, il viendra une autre Lumière chrétienne... La pluie de la première et de l'arrière-saison tomberont ensemble. Le prophète a dit qu'au temps du soir la Lumière apparaîtra.

Il y aura un jour qui ne sera appelé ni jour ni nuit. Quelle espèce de jour est-ce ? Un jour plutôt pluvieux, brumeux, sombre. Il y a... Le soleil brille, assurément, loin

au-dessus des brouillards et des nuages, il y a un soleil qui brille. Et cependant, à travers cela, tout ce brouillard, il donne la lumière ; ainsi, vous pouvez marcher, voir comment vous pouvez vous déplacer. C'est ce que nous avons eu depuis des années et des années, depuis deux mille ans. Vous voyez ? Nous avons marché par la foi et nous nous sommes dit : « Eh bien, ça va. Oui, oui. Nous croyons, nous adhérons aux églises, nous faisons inscrire nos noms dans le registre. Et c'est très bien. Nous croyons. Nous ne voyons pas les choses telles qu'Il les avait faites aux jours d'autrefois, là dans le passé. Les gens ont dit que tout cela, c'est du passé. Ces choses étaient pour... Et il en a été ainsi pendant—pendant des centaines et des centaines et des centaines d'années, un jour sombre.

77. Mais Il a dit : «Au temps du soir, la Lumière paraîtra.» Maintenant, le même soleil qui se lève à l'est, c'est le même soleil qui se couche à l'ouest. Le même Jésus qui avait répandu Son Esprit sur ces gens à l'est, c'est le même Jésus qui, dans ces derniers jours a répandu Son Esprit sur les gens de l'ouest. Il l'a promis. Il a fait une promesse.

Il a dit : «Ce qui arriva du temps de Lot arrivera de même à la Venue du Fils de l'homme. » Comment le... Dieu Lui-même manifesté dans un corps humain, assis là ayant ... mangeant avec Abraham, ayant le dos tourné à la tente, Il a dit à Sara ce qu'elle pensait dans la tente. Il a dit à Abraham quel était son nom, quel était le nom de Sara et qu'Il allait les visiter.

Et Sara n'a pas cru cela ; elle a ri dans la tente et l'Ange a dit : «Pourquoi Sara a-t-elle ri ? » Elle était dans la tente, derrière cet Homme.

78. Jésus a dit : « Ce qui arriva en ce jour-là arrivera de même à la Venue du Fils de l'homme. » Comme je l'ai souvent dit, je l'ai dit hier soir, j'aimerais citer cela de nouveau. Il y a toujours trois classes de gens, tout le temps, c'est comme les gens de Cham, de Sem et de Japhet, les trois fils de Noé. Tout du long, il y a—il y a trois classes de gens. Eh bien, nous les classons comme ceci : les incroyants, les soi-disant croyants et les croyants. Eh bien, c'est la manière dont cela... Combien cela concorde! Cela a fait la même chose là. Jésus a dit : «Ce qui arriva du temps de Sodome arrivera de même dans ce... »

79. Abraham, celui qui a tout abandonné pour suivre, eh bien, le voici juste ici. Il a tenu à cette promesse des années et des années durant, vingt-cinq ans durant. Le voici à présent âgé de cent ans. Et il est là, dans les champs, son troupeau devenait maigre, il n'y avait pas d'eau ; et Lot vivait dans le luxe là-bas, ayant tout ce dont il avait besoin.

Et voici que Sara... Autrefois, elle était la plus belle femme du pays ; et la voici maintenant pratiquement fauchée.

Il se peut que madame Lot avait donc ces nouvelles coiffures à l'hydrocéphale, vous savez, et toutes ces histoires. Elle vivait vraiment dans le luxe là-bas. Elle était la femme du maire et elle était membre d'une église qui était une grande église. Oui, oui. Sans doute qu'elle avait toutes sortes d'associations. Elle ne voulait jamais vivre cela... quitter cela, jusqu'à ce que... Elle a continué à regarder en arrière et elle a dû être changée en une colonne de sel, car elle avait aimé le monde plus qu'elle n'aimait obéir à la voix de cet ange.

80. Bon. Considérez ces trois classes : les incroyants, les sodomites, les membres d'église limitrophes et les tièdes étaient représentés par Lot, mais les élus, l'église des appelés à sortir, c'était Abraham et son groupe. Quand et chez qui ces Anges sont-ils venus ? Chez Abraham et son groupe. C'est vrai. Ils sont descendus là ; deux d'entre eux sont descendus là comme des évangélistes modernes.

Nous avons de grands évangélistes qui—qui vont dans l'église dénominationnelle d'aujourd'hui. L'un des plus grands hommes du pays que nous connaissons, c'est Billy Graham. Et il est sans doute en train de proclamer l'Evangile de toutes ses forces à ces gens qui sont là-bas, les appelant à sortir, disant : «Sortez de Sodome. »

81. Nous n'avons pas besoin de crier à cette église, disant : « Sortez de Sodome ! ». Elle doit être déjà sortie. Si elle est appelée par le Saint-Esprit, elle a déjà quitté Sodome depuis longtemps. C'est vrai. Elle a quitté Sodome. Elle vit ici par elle-même ; c'est exact, séparée. Le mot même église signifie appelée à sortir, séparée. Et si vous séparez votre... « Sortez du milieu d'eux. Ne touchez pas à leurs choses impures. » Si vous ne l'avez pas encore fait, vous êtes là à Sodome. Vous êtes un membre d'église, tiède. Vous devez donc vous séparer et vous débarrasser des choses du monde, sortir, mener une vie pure et sainte, et marcher suivant les commandements de Dieu.

82. Souvenez-vous. Deux de ces Anges sont descendus là-bas. Ils n'avaient pas accompli beaucoup de miracles. Ils n'ont accompli qu'un seul miracle : ils ont frappé les gens d'aveuglement quand ils se sont approchés d'eux. Eh bien, c'est exactement ce que fait la prédication de la Parole : elle frappe les gens d'aveuglement. Et aujourd'hui, ces grands évangélistes que nous connaissons... Beaucoup d'entre eux visitent Phoenix ici, et—et les grands évangélistes qui sont allés dans les champs de missions n'accomplissent pas de miracles et ainsi de suite, mais ils aveuglent absolument ces incroyants, ces sodomites, avec la prédication de la Parole selon laquelle Jésus-Christ est le Fils de Dieu.

83. Mais ensuite, voici l'Eglise spirituelle, pas l'église naturelle, ni les Sodomites, mais l'Eglise spirituelle, celle qui croit en Dieu, celle qui a été visitée par Dieu comme Abraham l'a été tout le long du parcours. Abraham est un type parfait de la semence d'Abraham après lui dans l'église : un peuple tiré du milieu des Gentils pour porter Son Nom, la semence royale, comme je l'ai prêché le dimanche. Voyez ?

Bon. Cette église-ci, elle est appelée à sortir, elle est séparée, elle a abandonné tout ce qui est du monde, elle est sortie pour marcher avec le Saint-Esprit, comme Abraham. Nous avons vu toutes sortes de choses arriver, comme Abraham. Mais quel était ce dernier signe qu'il a vu avant la fin du voyage ? Quel était le dernier signe avant que le fils attendu apparaisse sur la scène ?

84. Abraham attendait un fils. Est-ce vrai ? Sommes-nous la semence d'Abraham ? Nous attendons donc un Fils, un Fils promis, le Fils de Dieu. Et Abraham avait vu les oeuvres mystérieuses de Dieu, quand Dieu l'a appelé en ce temps-là, dans cette petite Lumière et le sacrifice... et qu'Il lui a confirmé l'alliance. Et à plusieurs reprises, Dieu l'a rencontré de différentes manières. Mais le dernier signe qu'Il a montré à Abraham, c'était quand Il est venu et qu'Il s'est manifesté dans la chair, et qu'Il était assis le dos tourné à la tente et qu'Il a dit à Sara...

Sans aucun doute, Abraham a cru qu'il s'agissait de Dieu. Certaines personnes ne croient pas que c'était Dieu. Mais cela... la Bible dit que c'était Dieu. Abraham a dit que c'était Dieu. Il L'a appelé « Elohim ». Elohim, c'est le Grand Créateur des Cieux et de la terre.

85. Eh bien, Il s'est fait chair en guise de signe, comme quoi dans les derniers jours... Voyez-vous les sodomites, les incroyants ? Voyez-vous les membres d'église ? Eh bien, considérez les élus, les appelés à sortir. Et parmi ces élus, Il se manifeste dans la puissance du Saint-Esprit dans une chair humaine. Amen. Ne voyez-vous pas qu'il s'agit du Messie ? Dieu, Christ représenté dans Son Eglise, l'Eglise

manifestant la même vie, vivant la même vie, accomplissant les mêmes miracles. « Celui qui croit en Moi fera aussi les oeuvres que Je fais. »

86. Si l'esprit d'un—d'un gangster était en moi, je porterais sur moi des armes. Si l'esprit d'un peintre était sur moi, je ferais des portraits d'un peintre... qu'il peut peindre. Si l'esprit d'un mécanicien était sur moi, je pourrais vous dire la panne qu'il y a dans votre voiture. Voyez ? Et si l'Esprit de Jésus-Christ est en moi, je ferai les oeuvres de Christ ; en effet, c'est la Vie de Christ en vous, voyez, manifestée en qui ? Manifestée en qui ? Il est... a abandonné Son rang de Fils, Il est devenu péché et Il a porté nos péchés afin de pouvoir prendre les pécheurs et faire d'eux des fils. Il est devenu moi afin que je devienne Lui. Il est devenu un pécheur afin que je devienne un fils de Dieu. Oh ! cela... c'est frappant, ce qu'Il a fait. Voyez, Il a pris votre place afin que vous preniez la Sienne. Vous êtes cohéritier avec Lui dans le Royaume. Il est devenu un pécheur comme vous, vos péchés ont été placés sur Lui afin qu'Il puisse vous prendre, faire de vous un concitoyen du Ciel et vous faire asseoir à côté de Lui dans le Royaume de Dieu. Vous y êtes. Il a mis Son Esprit en vous. Et si Son Esprit est en vous, les oeuvres qu'Il a faites, vous les ferez aussi.

87. Eh bien, considérez ce qu'Il a fait quand Il était ici sur terre. Comment s'est-Il manifesté ? Vous ne pouvez pas vous balader, traîner à ne rien faire, aller dans les salles de billards, vous tenir loin de l'église et rester à la maison le mercredi soir pour regarder une sale pièce de théâtre à la télévision ou quelque chose de ce genre, et abandonner votre église et tout comme cela et s'attendre à voir Christ.

Vous devez abandonner ces choses pour suivre le Saint-Esprit. Laissons-Le se manifester en tant que Messie comme l'ont fait ces premiers disciples. Ils L'ont suivi pour voir s'Il était le Messie. Que pensez-vous d'André quand il est resté toute la nuit avec Lui cette nuit-là, lui et Philippe ? Le lendemain matin, Philippe est allé d'un côté et André, de l'autre. André est allé chercher son frère. Et aussitôt qu'il a vu Simon, il lui a dit : « Viens voir. Nous avons trouvé ce Messie. » Il savait qu'Il était le Messie. Pourquoi ? Il savait ce que serait le Messie. Il savait, selon les Ecritures, ce que serait le Messie.

88. Eh bien, naturellement, les Juifs, en ce temps-là, s'étaient fait une représentation de la chose, ces très grandes églises. « Oh ! quand le Messie viendra, une trompette sonnera dans le ciel et Dieu déclenchera quelque chose et fera descendre l'échelle du Ciel. Et la fanfare des anges retentira à travers le monde. Et le Messie viendra en descendant cette échelle comme cela, accompagné d'anges, de groupes de musique ainsi que de choses semblables. Il descendra directement vers ce temple et y entrera. Et Il sera le Messie. Il prendra une verge et dirigera le monde. »

Voyez combien c'était différent quand Il est venu! Mais Il est venu conformément aux Ecritures. Il était assis sur un ânon, faisant Son entrée à Jérusalem, le chevauchant, humble et doux. C'est vrai. Voyez ? Ils se sont même retournés contre Jean, le prophète. Il avait prêché, disant que le Messie aurait Son van à la main et qu'Il nettoierait Son aire de fond en comble. Et quand Il est venu, étant doux et humble... Mais Jean savait que c'était le Messie, car il avait vu cette Lumière au-dessus de Lui. Et il savait que... Il a dit : « Celui qui m'a dit au désert : 'Va baptiser d'eau', Il m'a dit : 'Celui sur qui tu verras l'Esprit descendre et demeurer, c'est Celui-là qui baptise du Saint-Esprit et du feu.' »

89. Personne d'autre n'a vu cela. Jean a vu cela. La promesse était faite à Jean. Personne n'a vu l'étoile que suivaient les mages. Il en est de même, ce soir. Vous pouvez être ici deux fois aveugles, sans jamais voir la puissance de Dieu. Vous ne pourriez jamais comprendre cela avant que Dieu ouvre votre coeur. « Tous ceux que

le Père M'a donnés viendront à Moi. » «Et nul ne peut venir à Moi, si Mon Père ne l'a attiré. » C'est tout. Cela règle la chose.

90. Eh bien, nous voyons qu'ils ont tout abandonné, ils L'ont suivi et ils ont vu qu'Il était le Messie. André est allé parler à Pierre, disant : « Tu sais ce que notre père nous avait dit ? (C'était peut-être quelque chose de ce genre-là.) Nous savons que, quand le Messie viendra... Moïse nous a dit que le Seigneur notre Dieu susciterait un prophète comme lui. Et nous savons qu'il nous a été enseigné que, s'il y a quelqu'un parmi nous qui est spirituel ou prophète, si ce qu'il dit s'accomplit, alors il faut l'écouter. Si cela ne s'accomplit pas, alors ne l'écoutez pas. Et nous savons que le Messie sera le... Il ne sera pas seulement un Prophète. Il sera Dieu-Prophète. Cet Homme est la Personne en question.

–Comment le sais-tu, André?

–Viens seulement voir.

Il s'est avancé là et, dès qu'il s'est présenté devant Jésus, Jésus lui a dit : « Tu t'appelles Simon, et tu es le fils de Jonas ». Il a reconnu sur-le-champ que c'était le Fils de Dieu.

91. Voici venir Philippe accompagné de Nathanaël. Aussitôt que Nathanaël s'est approché de Lui...?... Non... Je peux m'imaginer la conversation qu'ils ont eue, ce qu'ils s'étaient dit en venant et comment Il a révélé à Pierre ces choses, et comment Il lui a donné un autre nom et lui a dit qui il était, qui était son père et tout le reste là-dessus. « Vous savez que le Messie est censé être un Prophète. »

Eh bien, le voici donc venir, il se présente devant Jésus et Jésus a dit : « Voici un Israélite en qui il n'y a point de fraude. »

Il Lui a demandé : « Rabbi, où m'as-Tu connu ? »

Jésus a répondu : « Avant que Philippe t'appelle, quand tu étais sous l'arbre, Je t'ai vu. »

Il a dit : « Rabbi, Tu es le Fils de Dieu. Tu es le Roi d'Israël. » Cela a réglé la chose pour lui.

92. Une pauvre petite femme malheureuse, souillée et sale vivant avec six maris (elle avait eu cinq maris, et celui avec lequel elle vivait n'était pas son mari), elle était sortie un jour puiser de l'eau au puits. Et quand elle a fait descendre la pompe, ou plutôt le seau dans le treuil pour puiser de l'eau... Et dès qu'elle a commencé à faire cela, elle a vu un Homme d'âge moyen assis là, un Juif.

Il a dit : « Femme, apporte-Moi à boire. »

Elle a répondu : « Nous avons la ségrégation. Il n'y a pas de-de... Il n'est pas de coutume que Toi, un Juif, Tu me demandes à moi, une Samaritaine, une telle chose. Nous n'avons pas de relations. »

Il a dit : « Mais si tu connaissais Celui qui te parle, tu M'aurais demandé à boire. Tu M'aurais demandé de l'eau. » Ils... Ils ont continué à converser l'un et l'autre pendant un moment. Que faisait-Il ? Il cherchait à découvrir où était son problème.

93. Eh bien, Jésus avait besoin de passer par la Samarie. Souvenez-vous, Il s'était identifié uniquement chez les Juifs et les Gentils. Il s'agit de la race de Cham et de Sem. Voyez ? Mais il restait la race de Japhet. Nous, les Anglo-saxons, nous étions des païens, adorant des idoles en ce temps-là. Souvenez-vous-en.

Pourquoi ne s'était-Il pas manifesté (Jésus, quand Il était sur terre) aux Gentils par ce même signe pour le leur montrer ? C'était parce que les Gentils n'attendaient pas un Messie. Les Juifs, eux, attendaient un Messie et les Samaritains attendaient un Messie. Et Il s'est manifesté comme étant le Messie en disant à Pierre (celui à qui Il

avait donné les clés du Royaume) et à Nathanaël, et à l'aveugle Bartimée quand sa foi L'avait arrêté, à la femme à la perte de sang, aux Juifs et aux autres...

94. Mais Le voici maintenant devant les Samaritains, et Il vient chez les Samaritains pour se faire connaître comme étant le vrai Messie. Eh bien, pendant des centaines d'années, les Juifs et les Samaritains avaient cru qu'un Messie viendrait. Eh bien, si le Messie était sur la terre, il appartenait au Messie de se faire connaître.

Considérez le vieux Siméon au temple, avec ce témoignage selon lequel il disait : « Je ne verrai pas la mort avant de voir le Christ du Seigneur. » Et à l'instant même où Marie a apporté l'Enfant, le Saint-Esprit a parlé à Siméon et celui-ci s'est dirigé tout droit jusque là où était l'Enfant, comme cela, et il a levé les mains et a dit : « Laisse Ton serviteur s'en aller en paix conformément à Ta Parole, car mes yeux ont vu Ton Salut. » Siméon n'a pas pu vivre assez longtemps pour Le voir accomplir Ses oeuvres messianiques. Mais il avait l'évidence comme quoi c'était Lui.

95. Mais Il s'est fait connaître aux gens en tant que Messie, comme étant ce Dieu-Propète. Cette femme-là, quand Il s'est adressé à elle, disant : « Va chercher ton mari, puis viens ici. », elle a répondu : « Je n'ai point de mari. »

Il a dit : « Tu as dit vrai. Tu as eu cinq maris et celui avec lequel tu vis maintenant n'est pas ton mari. »

Elle a dit : « Seigneur, je vois que Tu es un Prophète. Nous savons que quand le Messie viendra, Il nous dira ces choses. Ceci sera le signe du Messie quand Il viendra. C'est Lui qui nous dira ces choses. »

Et Jésus a dit : « Je Le suis, Moi qui te parle. »

Elle a vite laissé sa cruche d'eau et est entrée dans la ville en courant et a dit aux gens de la ville : « Venez voir un Homme qui m'a dit ce que j'ai fait. Ne serait-ce pas le Messie Lui-même ? N'est-ce pas là le signe que le Messie devait nous montrer ? »

Il n'a plus fait cela devant un seul d'entre eux. Mais on dit que les hommes de cette ville-là crurent en Lui à cause du témoignage de cette femme, comme quoi Il était le Messie. Amen.

96. Maintenant, c'est le temps des Gentils. Nous avons eu deux mille ans de scrupules, de hauts et de bas, d'organisations, de divergences, d'histoires et de problèmes, nous disputant, nous combattant et tout le reste, les théologies, les séminaires et que sais-je encore. Eh bien, s'Il a laissé venir ces Samaritains et ces Juifs qui avaient abandonné les dieux du monde pour servir Dieu et s'attendre à la Venue du Messie... Et le Messie s'est fait connaître aux Juifs de cette façon-là en ce temps-là, et Il ne peut pas briser Ses lois... Il n'est pas ce Père qui ferait quelque chose à l'un et quelque chose d'autre à l'autre, quelque chose de différent. Il est le même Jésus. C'est vrai.

97. Eh bien, tenez. Nous avons eu deux mille ans. Le Saint-Esprit est descendu sur nous, nous avons parlé en langues et nous avons vu des signes, des prodiges et ainsi de suite. Maintenant, le dernier signe qu'Abraham a vu avant la venue du fils promis, c'était Dieu Lui-même se manifestant dans un corps qui pouvait manger, en prédisant et accomplissant le même signe que Jésus a accompli quand Il était ici, montrant qu'Il était le Messie. Eh bien, Jésus a prophétisé et annoncé qu'il en serait ainsi.

98. Et, mes amis, c'est maintenant l'heure. Ces Juifs se tenaient là quand ils ont vu Jésus dire cela à cet homme-là et ils ont dit... Ils devaient donner une réponse à leur assemblée ; ils avaient... Ils savaient que la chose était faite ; ils n'y pouvaient donc rien. Ils devaient répondre à leur assemblée, ils ont donc dit : « Cet homme est

Béelzéboul. Il est... » C'est ce qu'ils se disaient dans leurs coeurs... « Cet homme, c'est Béelzéboul, voyez, parce que c'est un diseur de bonne aventure, une espèce de télépathe ou quelqu'un de ce genre. C'est Béelzéboul. »

Jésus a perçu leurs pensées et Il s'est retourné vers eux et a dit : « Si vous parlez contre Moi, le Fils de l'homme, Je vous pardonnerai. Mais autrement... Un jour, le Saint-Esprit viendra pour faire la même chose. Parler contre Lui ne sera jamais pardonné, ni dans ce monde, ni dans le monde à venir. »

99. Ô mon frère, je suis très heureux ce soir de recevoir la bénédiction de la Pentecôte. Amen. Sans doute, mes frères, tels que vous êtes assis là, vous venez de l'église de Dieu, des Foursquare, des Assemblées de Dieu et de toutes les autres églises. C'est merveilleux. C'est... Continuez tout simplement d'avancer. Ne... Tenez-vous-en simplement à cela. Voyez ? Mais ne pensez jamais que la couverture ne s'étend pas aussi sur votre frère, l'autre qui est dans une autre organisation, qui a aussi reçu le Saint-Esprit. Dieu a donné le Saint-Esprit à ceux qui Lui obéissaient. C'est ce qu'a fait aussi l'autre frère. Vous voyez ? Ainsi, étendez-la jusque de l'autre côté. C'est très bien. Rassemblons-nous et réjouissons-nous.

100. Nous avons abandonné le monde. Nous sommes la semence d'Abraham ; nous sommes la semence de Christ, la semence promise. Et nous voici ici... Et quelle était donc la dernière chose qu'Il a donnée à notre père Abraham ? C'est ce signe avant que Sodome—avant la destruction par le feu et la venue du fils. Eh bien, juste avant la venue du fils promis et la destruction de Sodome par le feu... Dieu a promis par Jésus-Christ qu'il en serait exactement comme au temps de Sodome.

Considérez le monde aujourd'hui. On n'a jamais connu autant de pervers dans l'histoire du monde comme nous en avons aujourd'hui. Et mon courrier est plein de lettres venant des mères qui se lamentent, là en Californie. J'ai lu dans le journal que, là en Californie, la perversion, eh bien, a augmenté, je pense, de trente pour cent par rapport à l'an passé : la perversion. Elle est partout, la souillure. Les écoles, les écoles religieuses sont obligées de renvoyer les gens de leurs écoles ; ils passent par des moments durs quand il s'agit de faire la sélection. Des pervers qui changent le cours naturel des choses, exactement comme c'était à Sodome, c'est ce que nous voyons.

101. Regardez Billy Graham, un messenger venu de Dieu, en train de répandre cet Evangile là-bas. Maintenant, qu'en est-il de l'Eglise élue ? Elle est censée avoir aussi un signe. N'est-ce pas vrai ? Elle est censée avoir un signe. Je crois ce soir que nous allons abandonner toute notre incrédulité et croire au Seigneur Jésus, nous Le suivrons et nous verrons Ses signes du dernier jour, car Il avait promis que cela se passerait ici. Inclignons la tête.

102. Y a-t-il ici ce soir quelqu'un qui ne Le connaît pas comme Son Sauveur et qui aimerait tout abandonner maintenant pour Le suivre ? Voudriez-vous lever votre main pour dire : « Priez pour moi, Frère Branham. Je voudrais le faire, être un vrai chrétien. » Que Dieu vous bénisse ! Y en a-t-il un autre ? Que Dieu vous bénisse ! Dieu vous bénisse ! Dieu vous bénisse, soeur. Dieu vous bénisse, et vous aussi frère. Un autre ? Dieu vous bénisse, monsieur. « Je voudrais abandonner toute chose. Je—je vais le faire, Frère Branham. »

103. J'aimerais vous demander quelque chose. Mon frère, ma soeur, je—je ne... Je n'ai l'intention de blesser personne, mais vous voyez... Vous—vous—vous... Vous êtes responsable vis-à-vis de la Parole. « Si—si vous demeurez en Moi et que Mes Paroles demeurent en vous... » Parfois, je suis obligé de dire des choses qui me déchirent parfois, surtout à mes soeurs.

En effet, vous remarquerez que c'était la femme que le diable avait utilisée au commencement. Dieu a choisi l'homme, Satan a choisi la femme. Elle était bénie, évidemment, pour avoir été l'incubatrice qui a amené Jésus-Christ sur la terre. Eh bien, Il n'était pas son Fils à elle. Vous tous, vous le savez. Pas une seule fois Jésus ne l'a appelée Sa mère. Elle n'avait jamais... Ceci est un auditoire mixte, mais écoutez-moi. Le sperme ne venait pas de Marie. Il était entièrement créé par Dieu, virginalement. Le Saint-Esprit l'avait couverte de Son ombre. C'est pourquoi Jésus ne pouvait pas l'appeler mère. Il n'avait rien d'elle, rien du tout.

104. Elle n'était qu'une incubatrice que Dieu a utilisée pour porter ce bébé, car s'il y avait dans ce Garçon, ce Bébé, quelque chose de cette femme... Cette femme... Vous comprenez. Vous les adultes, vous comprenez ce que je veux dire. Il aurait dû y avoir une certaine conception, un certain sperme venant de cette femme pour juste... Alors, ce serait absolument comme un acte sexuel avec le Dieu Tout-Puissant, ce qui est impossible.

Dieu a créé l'Enfant, à la fois l'ovule et le sang. Dieu a créé à la fois la cellule femelle et la cellule mâle. C'est pourquoi ce corps était ressuscité. Certainement. Il était le premier dans la résurrection. Ainsi, Il ne l'a jamais appelée « mère ». Les gens Lui ont dit : « Ta mère est là dehors, elle Te cherche. »

Il a demandé : « Qui est Ma mère ? » Il a dit : « Ce sont ceux qui font la volonté de Mon Père qui sont Ma mère. » Voyez ? Ainsi, pas une seule fois Il ne l'a appelée mère. Il l'appelait femme. C'est ce qu'elle était.

105. Et certains d'entre vous, chers catholiques, vous faites d'elle un dieu, ou plutôt une déesse, la reine du Ciel. Ce n'est pas correct. Non, ce n'est pas correct. Elle était une bonne femme. Oui, oui. Exactement. Mais elle n'était pas plus que n'importe quelle autre femme que Dieu peut choisir pour utiliser. Il peut utiliser une femme pour quelque chose d'autre. Il peut l'utiliser de toutes façons. Elle n'était qu'une incubatrice ; en effet, c'est ce qu'elle était, pour garder cette semence au chaud, ainsi de suite comme cela.

Et la vie entre dans le bébé. Mais le sang, l'hémoglobine, nous savons que ça provient toujours du sexe mâle. Et Il était le Mâle, le Créateur.

106. Il n'était ni Juif... le Bébé était... Jésus n'était ni Juif ni Gentil. Il était Dieu. C'est vrai. Dieu Lui-même a créé un corps dans lequel Il a habité ; c'était Son Fils, Jésus-Christ. Cette sainte naissance virginale a apporté au monde cet Etre humain, une immaculée conception par le Saint-Esprit. La femme n'avait rien à voir dans cette affaire, ni par l'oeuf ni par la cellule de sang. L'homme a la cellule de sang, la femme a l'oeuf. Et de cette façon, il devait y avoir une espèce de désir et une conception pour qu'il se passe quelque chose. Mais dans ce cas-ci, il n'y avait rien d'autre que le Saint-Esprit qui a couvert de Son ombre et Dieu a créé dans la femme. C'est mon Sauveur. Sans Lui, nous sommes tous perdus.

107. Eh bien, certains d'entre vous qui êtes ici... Vous les femmes, vous... Les femmes pentecôtistes ont peut-être été coupables de porter des habits immoraux, de se couper les cheveux, de faire des choses... Je remarque ici en Californie qu'elles ne sont pas nombreuses, ou plutôt ici en Arizona... Il n'y en a pas beaucoup qui se maquillent. Cela a été aussi combattu. Eh bien, il n'y a rien dans la Bible qui vous interdise le maquillage. Nous savons tout simplement que cela est faux, car cela est du monde. Mais il y a un commandement dans la Bible selon lequel une femme qui se coupe les cheveux est une personne déshonorante. Et s'il en est ainsi aux yeux de Dieu et que vous disiez que vous avez le Saint-Esprit et que vous agissiez de la sorte, il y a quelque chose qui cloche.

Porter un habit qui appartient à un homme... Ô ma chère soeur, ne vous conformez pas au monde. Abandonnez le monde, accrochez-vous à Christ. Vous direz : « Qu'est-ce que cela change ? »

108. « Heureux celui qui observe tous Ses commandements, afin qu'il ait droit à l'Arbre de Vie. » Se rendre coupable du plus petit commandement, c'est se rendre coupable de tous les commandements. Vous en savez mieux. Si vous avez le Saint-Esprit, Il vous avisera sûrement. Il vous avisera s'il s'agit du Saint-Esprit.

Eh bien, si vous êtes coupable et que vous voudriez amorcer un départ ce soir et dire : « Frère Branham, je ne savais pas cela. J'ai dérapé. Je veux prendre un nouveau départ. Dorénavant, je vais servir Dieu. » Levez la main pour dire : « Priez pour moi, Frère Branham. » Dieu vous bénisse ! Cela demande du courage, cela demande vraiment... Maintenant, que Dieu vous bénisse, beaucoup d'entre vous. Dieu vous bénisse.

109. Si donc vous savez que quelque chose en vous vous dit que vous êtes en erreur, sachez alors que Dieu est près de vous. Mais quand vous entendez si clairement la Parole et qu'ensuite vous restez toujours là et que vous dites : « Je ne ferai pas cela, cela... Il ne sait pas de quoi il parle... », alors que je cite la Parole ici même, voyez-vous, alors il y a quelque chose qui ne va pas avec ce qui est en vous. Voyez ? Le même... Mais il y a une chose : c'est Satan, c'est tout. Il s'oppose à Dieu, il s'oppose à Ses lois, il s'oppose à Sa Parole.

110. Il n'y a pas longtemps, quelqu'un m'a dit, un prédicateur célèbre, il m'a dit : « Frère Branham... » Il m'avait appelé dans son bureau et a posé les mains sur moi et il a dit : « Vous allez ruiner votre ministère. »

J'ai dit : « Pourquoi ? »

Il a dit : « Vous êtes là tout le temps à gronder les gens concernant la manière dont ils agissent. » Il a ajouté : « Pourquoi vous ne... ? Les gens vous prennent pour un prophète. »

J'ai dit : « Je ne suis pas un prophète. »

Il a dit : « Eh bien, les gens vous considèrent en tant que tel. Pourquoi ne pas leur enseigner les choses spirituelles, comment ils peuvent recevoir de grandes bénédictions spirituelles et tout le reste ? »

J'ai dit : « Comment puis-je leur enseigner les choses spirituelles alors qu'ils ne connaissent même pas leur ABC ? Ils ne veulent même pas avoir la décence pour pouvoir s'aligner sur la Parole de Dieu ; ne parlons même pas des choses spirituelles. S'ils ne croient pas les choses terrestres, comment croiront-ils les choses célestes ? »

Il a dit : « Eh bien, vous allez tout simplement ruiner votre ministère. »

J'ai dit : « Tout ministère que la Parole de Dieu va ruiner doit être ruiné. » Retournez à la Parole. C'est vrai.

111. Eh bien, si vous fumez les cigarettes et [faites] toutes les choses du même genre, et que vous prétendiez avoir le Saint-Esprit, honte à vous. Vous les hommes... Vous direz : « Pourquoi vous en prenez-vous aux femmes ? » Vous les hommes qui laissez vos femmes agir comme cela, oh! monsieur, et vous vous dites chrétien, honte à vous! Je sais que c'est dur, mais mon frère, c'est—c'est le temps de préparation des lampes. C'est le temps où le Saint-Esprit doit venir pour prendre Son Epouse. Et si on ne s'aligne pas sur Sa Parole, alors il y a quelque chose qui ne va pas.

112. Vous qui êtes tombés, qui restez à la maison le mercredi soir pour regarder la télévision et les autres soirs où il y a culte, et qui ne voulez pas venir ici à l'église, pensez... Vous—vous dites vraiment... Et si vous devez venir à l'église, vous devez fournir un effort pour y venir parce que vous savez que c'est une loi que vous devez observer. Vous devez le faire. C'est honorable de le faire. Et si vous n'aimez pas le faire, il y a quelque chose qui cloche. Le Saint-Esprit est là pour vous amener à aimer servir Dieu.

Maintenant, avec ceci, pendant que vous avez les têtes inclinées, que tous ceux qui sentent qu'ils aimeraient faire un pas pour s'approcher de Dieu, ce soir, lèvent la main. Tous ceux qui sont ici, maintenant, levez la main, tout le monde, partout. Que Dieu vous bénisse. Dieu vous bénisse, vous, vous, vous et vous. Que Dieu vous bénisse. Très bien. Je vais prier pour vous.

113. Père céleste, j'ai donc prêché Ta Parole de façon claire et nette, taillant de mon mieux. Ce n'est pas pour être singulier, et si telle a été mon attitude, Seigneur, c'est moi qui devrais être à l'autel. Mais si je vois quelqu'un, mon frère ou ma soeur, qui se noie, étant à bord d'une vieille barque qui laisse passer l'eau, et que je ne lui crie pas ou si je ne fais rien pour le faire sortir de cette situation-là d'une façon ou d'une autre, alors je ne l'aime pas.

J'essaie de le faire sortir, Seigneur, afin qu'il soit sauvé. Ô Dieu du Ciel, je prie pour chacun de ceux qui ont levé la main, j'ai vu beaucoup de ces petites femmes aux cheveux coupés lever la main, ayant assez de—de grâce sur elles pour reconnaître qu'elles sont dans l'erreur. Beaucoup ne l'ont pas fait. Eh bien, c'est Toi qui en es le Juge. Mais je Te prie, ô Dieu, de sauver ceux-ci. Accorde-le. Ces—ces hommes ont levé la main, de très braves jeunes gens assis à côté de leurs femmes et d'autres personnes ont levé la main. Des personnes âgées ont levé la main. Maintenant, Père, nous devons abandonner le monde et les choses du monde, sinon nous ne pouvons pas Te servir.

114. Je prie que Tu te manifestes ce soir de telle manière que les gens puissent voir que la Parole qui a été prêchée... Les hommes peuvent faire des déclarations. Mais quand Dieu vient et confirme Sa Parole et qu'il confirme qu'il s'agit de Sa Parole, dans ce cas-là, nous sommes donc sans excuse. Je Te prie, Père, de l'accorder ce soir ; et dès que ces gens... Il se peut que beaucoup parmi eux soient des pécheurs. Plusieurs ont levé la main en tant que pécheurs. Et je prie, Père, qu'aussitôt qu'ils verront la manifestation... Et nous espérons que Tu le feras ce soir, que Tu te manifesteras pour dire que la fin est là, que le Fils attendu vient bientôt à la semence d'Abraham et que cette Sodome doit être brûlée.

Un jour, il ne restera pas pierre sur pierre à Phoenix. La vallée sera balayée. Dans cette ville où, ce soir, il se commet des adultères, il y a des cocktails, des mères qui fument la cigarette, des filles dans les bals dansant, se tortillant, faisant des extravagances, des hommes qui mènent une vie immorale, le péché de cette ville...

115. Ô Dieu, mais... Je regarde à travers cette ville et je me demande à quoi cela servirait même d'essayer. Mais je regarde par là et je vois une petite lumière ça et là, des chrétiens consacrés qui prient. Tous ceux qui soupirent et qui gémissent à cause des abominations qui se commettent au sein de cette ville, l'Ange avait reçu la mission de mettre un sceau sur ces gens et de les marquer. Et c'étaient ceux-là qui n'allaient pas être détruits. [Espace vide sur la bande.—N.D.E.]

Et ils seront sans excuse, car le message de ce soir sera projeté sur un écran, le panneau du Ciel. Et nous répondrons tous. Ainsi, je Te prie, Père, de circoncrire leurs coeurs de toutes les choses du monde, afin qu'ils vivent pieusement dans ce monde présent. Nous le demandons au Nom de Jésus. Amen.

116. Je suis vraiment désolé de vous avoir gardés [si longtemps]. Nous... Je—je suis vraiment en retard et je—je ne... Je suis censé être déjà sorti... La dernière... Chaque soir, je suis sorti aux environs de 22 h au plus tard. Ce soir, je voulais sortir à 21 h 30, mais je ne l'ai pas fait.

Eh bien, une minute pour mettre le—le sceau à ce que j'ai dit. Eh bien, en réalité, je ne suis pas un prédicateur. Tout le monde le sait. Je n'ai point d'instruction, et je fais usage de mes vieux termes du Kentucky comme 'tis, hain't, tote, fetch, carry et ces thar. Et vous savez, avec ça, je ne suis pas un prédicateur. Je n'ai pas reçu d'instruction pour en être un.

Mais je suis un chrétien. Le Seigneur Jésus m'a sauvé du péché. Je le sais. Et Il m'a donné une Parole différente pour confirmer le peu que je connais. La seule chose... Je n'essaie pas d'y mettre une interprétation particulière. Je La lis tout simplement. Et tout ce qu'Elle dit, je dis la même chose. Voyez ? C'est tout ce que je sais. Voyez ? Eh bien, si c'est mal interprété, je ne sais pas. Je La cite tout simplement de la manière dont Elle est interprétée ici. Vous voyez ? Et Il se tient toujours derrière Elle et La confirme.

117. Je crois que Jésus-Christ vient bientôt. Je crois qu'Il est le même Jésus hier, aujourd'hui et éternellement. Je crois qu'Il a dit : « Encore un peu de temps et le monde (le cosmos, l'ordre du monde) ne nous verra... ne Me verra plus. Mais vous, vous Me verrez (vous l'Eglise) car Je (pronom personnel), Je serai avec vous, même en vous jusqu'à la fin du monde. Les oeuvres que Je fais, vous les ferez aussi. » Croyez-vous cela ?

Nous avons vu quelles oeuvres Il a faites, comment Il s'est manifesté Lui-même. Ce soir, Je prie que Dieu prenne cette église... Eh bien, peu importe combien Il peut m'oindre, Il doit vous oindre aussi. Voyez, peu importe combien le Saint-Esprit peut essayer de parler ici, il faut qu'il y ait quelque chose là-bas pour écouter cela.

118. Un jour, Jésus traversait une foule de gens et ceux-ci criaient : « Rabbi, Rabbi, nous sommes heureux de T'avoir ici, ainsi de suite ». Jésus a tout simplement continué Son chemin.

Et une petite femme est venue là et a touché le bord de Son vêtement, et elle est retournée s'asseoir. Jésus s'est arrêté et a demandé : « Qui M'a touché ? »

Eh bien, Simon Pierre Lui a répondu, comme s'il Le réprimandait, et il a dit : « Eh bien, comment peux-Tu dire une telle chose ? C'est tout le monde qui Te touche. »

Il a dit : « Mais Je m'aperçois que Je suis devenu faible. La vertu, c'est-à-dire, une force M'a quitté. » Il a parcouru du regard toute l'audience. Il y avait une personne qui avait cru en Lui. Il n'y a pas de problème... Les gens pouvaient être là par centaines, mais il y avait une personne qui avait cru. Il a découvert cette petite femme, Il lui a dit que sa perte de sang s'était arrêtée et qu'elle avait été guérie (Est-ce juste ?), et Il a poursuivi Son chemin. Voyez ? Il est le même hier, aujourd'hui et éternellement.

119. Eh bien, nous avons distribué les cartes de prière. Nous en avons distribué une moitié hier soir et l'autre moitié ce soir. Avons-nous commencé par la carte numéro 1 hier soir ? Avons-nous commencé par les quinze ou vingt premières cartes hier soir, de 1 à combien ? Quel numéro ? Pardon ? De 1 à 20. Très bien. Il y en a beaucoup ici ce soir. Commençons alors à distribuer depuis le dernier numéro. Commençons... Voyons, nous avons quinze minutes ; distribuons alors quinze cartes. Voyons, ce sera de 85 à 100. Commençons de 85 à 100.

120. Qui a la carte de prière 85 ? Levez la main. 85 ? Est-ce la femme là au fond ? Venez ici, soeur. 86 ? Qui a le 86 ? Juste par ici. 87, 87 ? Qui a le 87 ? Qu'il lève la

main. Cet homme-ci ? 87. 88, 88, 89, 89, 90. 91, 92, 93, 94, 95, 95, 96, 97. 96, je ne l'ai pas vu lever la main. 96. Maintenant, si vous avez reçu votre carte, venez. Voyez ? 97, 98, 99, 100. Très bien. Pendant que ces gens-ci... Un, deux, trois, quatre, cinq, six, sept, huit, neuf, il y en a environ huit qui manquent.

121. Maintenant, écoutez. C'est vrai ; ne venez pas avec un péché attaché à votre vie. Vous feriez mieux de le confesser là-bas à Dieu. Mais si—si vous avez—si vous avez confessé vos péchés, avancez. Combien là-bas n'ont pas de carte de prière et veulent que Jésus les guérisse? Levez la main. Combien croiraient si Jésus faisait... s'll... Combien croient ceci ?

Suivez attentivement. Je vais poser une question à ces ministres qui sont derrière moi. Mes frères, n'est-il pas vrai, en tant que ministres de l'Evangile, que nous croyons que la Bible, le Nouveau Testament, le Livre des Hébreux dit qu'Il est maintenant même le Souverain Sacrificateur, un Souverain Sacrificateur qui peut être touché par les sentiments de nos infirmités? N'est-ce pas vrai, mes frères ? Combien là-bas savent que la Bible dit cela ? Un Souverain Sacrificateur.

122. Eh bien, s'll est un Souverain Sacrificateur qui peut être touché par les sentiments de nos infirmités... Maintenant, comment a-t-Il... S'll est le même hier, aujourd'hui et éternellement, comment a-t-Il réagi quand quelqu'un L'a touché avec les sentiments de ses infirmités ? La petite femme à la perte de sang, qui L'avait touché parce qu'elle se trouvait dans le besoin de Le toucher, Il s'est retourné, a regardé autour de Lui jusqu'à ce qu'Il l'a décelée et l'a appelée. Est-ce vrai ? N'est-ce pas vrai, mes frères ? Maintenant, s'll est le même Souverain Sacrificateur, Il devra agir de la même manière, parce qu'Il est—Il est le Souverain Sacrificateur. N'est-ce pas vrai ? Eh bien, Il devra agir de la même manière.

123. Maintenant, vous n'avez pas besoin de cartes de prière. Non, vous n'en avez pas besoin. La seule chose dont vous ayez besoin, c'est d'avoir foi en Dieu. Ayez foi et croyez seulement de tout votre coeur que Jésus-Christ guérit les malades et les affligés et qu'Il le fera certainement.

Maintenant, inclinons la tête un moment pour la prière. Maintenant, de nouveau avant que l'on fasse ou que l'on dise quoi que ce soit... Eh bien, je ne dis pas qu'Il le fera. J'espère qu'Il le fera. Mais je crois et j'espère qu'Il le fera. Eh bien, s'll le fait, combien parmi vous croiront ? Levez la main. Puisse-t-Il accorder cela, c'est ma prière.

124. Père céleste, j'ai donc dit ce que Ta Parole dit : Abandonner tout pour Te suivre. Ceux qui avaient tout abandonné T'ont certainement vu. Et peu importe ce que Tu feras, ceux qui ne voudront pas abandonner le péché pour Te suivre ne pourront jamais comprendre. Ceux qui abandonnent le péché, l'incrédulité...

Nous savons que le péché, c'est l'incrédulité. Peu importe combien nous vivons dans la sainteté, tout ce que nous faisons, si toutefois nous ne croyons pas, nous sommes des pécheurs. La Bible dit : « Celui qui ne croit pas est déjà condamné. » Nous savons donc que nous devons croire chaque Parole qui sort de la bouche de Dieu. Cela devrait être notre pain quotidien.

Et je prie, Père, (comme j'ai cité les Ecritures ce soir) que Tes promesses pour ces derniers jours, ce que nous devrions attendre en ces derniers jours, si c'est vrai, Seigneur, alors confirme ces Paroles en les faisant accompagner des miracles. Accorde-le.

Je m'abandonne à Toi, ainsi que la Parole et les gens. Je Te prie, ô Père, de circoncrire les coeurs des gens là-bas, afin qu'ils croient de tout leur coeur, particulièrement ceux qui vont passer dans la ligne de prière. Et ensuite, que les

gens voient que le Messie, Jésus-Christ, le Saint-Esprit, est avec nous ce soir. Il est dans l'Eglise, l'Eglise élue, les appelés à sortir, la semence d'Abraham par la promesse royale. Accorde-le au Nom de Jésus. Amen.

125. Eh bien, laissez-moi donc regarder un peu. Maintenant, nous allons prendre notre temps pour quelques minutes, juste quelques minutes, environ dix minutes. L'aimez-vous ? Le croyez-vous ? Croyez-vous que ces choses que je vous ai lues dans la Parole ce soir sont la Vérité ? Croyez-vous que Jésus a fait ces choses quand Il était sur terre ? Croyez-vous qu'Il les a promises ? Croyez-vous que nous sommes dans les derniers jours ? Eh bien, c'est cela Sa promesse. Il doit vivre cela. « Si vous demeurez en Moi et que Mes Paroles demeurent en vous, demandez alors ce que vous voulez. Cela vous sera accordé. » Eh bien, vos motifs et vos objectifs doivent être corrects. Vous devez croire cela de tout votre coeur.

126. Eh bien, je ne pense pas qu'il y ait une personne que je connaisse dans la ligne de prière. Nous ne nous connaissons pas. Je suis un étranger; là, ce sont des étrangers. Que chacun de vous qui sait que je ne sais rien à son sujet, vous qui êtes dans cette toute petite ligne de prière, levez la main, vous qui savez que je ne connais rien à votre sujet. Très bien. Vous tous qui êtes là qui savez que je ne vous connais pas, ou plutôt qui savez que je ne connais rien à votre sujet, levez la main. Voyez. Voilà. C'est donc quelque chose de caché.

Voici quelques-uns ici avec des cartes de prière, il y en a qui n'ont pas de... de prière. La carte de prière n'est rien d'autre qu'une petite carte avec un numéro dessus. C'est juste pour vous accorder un numéro ; mon fils vient, il bat ces cartes et quiconque a besoin d'une carte de prière peut l'obtenir. Et il ne sait pas... Personne d'autre ne sait où... Eh bien, il ne peut pas le savoir étant donné que toutes les cartes ont été battues et que les numéros ont été intervertis.

127. On ne sait jamais qui sera dans la ligne de prière, car nous ne pouvons pas prévoir cela. Souvent, nous les prenons là-bas... Au début, quand j'avais commencé, on a eu là quelqu'un qui vendait des cartes de prière. Quelqu'un a dit : « Je vais vous donner cinq cents dollars pour que vous mettiez ma femme dans la ligne. » Vous voyez ?

J'ai mis mon propre fils... Alors, je lui ai dit : « Mon fils, pour prouver ton innocence vis-à-vis des gens, afin qu'ils sachent que tu ne pourras pas vendre les cartes de prière, mets-toi debout devant eux, mélange les cartes de prière comme ceci ; ensuite, distribue-les à quiconque en veut... En plus de cela, fils, tu ne sauras jamais par où je vais commencer à appeler jusqu'à ce que j'arrive là. » Combien ont déjà vu cela dans les réunions maintes fois ? Et à tout moment, je change et je vais là, et puis là-bas. Et en plus de cela, alors qu'une personne est guérie à l'estrade, il y en a une douzaine qui est appelée là dans l'assistance (Voyez ? C'est vrai), sans carte de prière.

128. Il s'agit donc de l'infaillible Seigneur Jésus-Christ, le même hier, aujourd'hui et éternellement.

Voulez-vous tout abandonner pour Le suivre ? Voulez-vous abandonner votre incrédulité pour Le suivre pour votre guérison ? Abandonner vos-vos choses mondaines pour Le suivre dans la sainteté et agir pour Lui ? Faites-le maintenant. Je ne dis pas qu'Il le fera. S'Il le fait, vous le saurez donc.

129. Cette femme qui se tient juste ici, comme je l'ai dit hier soir, ceci est à nouveau un tableau de Jean 4. Voici un homme et une femme qui se rencontrent pour la première fois dans la vie. Et c'était sur un petit banc... Si vous avez jamais été là-bas en Samarie, à l'extérieur de Sychar, c'est là que se trouve ce petit puits. Il y a là un petit paysage, des vignes sur le côté comme ceci. C'est là qu'était assise la

femme, parlant à Jésus. Un homme et une femme qui se sont rencontrés pour la première fois, et Lui a dévoilé à la femme le problème qu'elle avait. Son problème, c'était qu'elle était une pécheresse.

130. Il se peut que ce soit elle. Il se peut qu'elle soit une pécheresse, il se peut qu'elle soit une hypocrite, il se peut qu'elle soit une sainte. Il se peut qu'elle cherche la guérison de son corps, il se peut qu'elle cherche la guérison de quelqu'un d'autre. Il se peut qu'elle ait un problème d'argent. Elle... Je ne sais pas pourquoi elle est ici. Je ne saurais vous le dire. Elle se tient simplement là, une femme, c'est tout. C'est la vérité. Nous ne nous sommes jamais rencontrés.

Mais si le Seigneur Jésus venait ici... Eh bien, pour ce qui est de la guérir si elle est malade, je ne saurais le faire. Je ne saurais faire ce que Dieu a déjà accompli. Eh bien, la seule chose... Qu'en serait-il si Jésus se tenait ici portant ce costume-ci ? Si elle venait auprès de Jésus et qu'elle demandait : « Jésus, veux-Tu me guérir ? »

Eh bien, Jésus dirait : « Mon enfant, J'ai déjà accompli cela. J'ai été blessé pour tes péchés. Par Mes meurtrissures, tu as été guérie. » N'est-ce pas vrai ? C'est une oeuvre achevée.

Si vous venez, en disant : « Jésus, veux-Tu me sauver ? Veux-Tu me sauver ? » Là n'est pas la question. Il l'a déjà fait. « Seigneur Jésus, j'accepte Ton pardon. Je suis un pécheur. » Voyez ? Vous avez été sauvé là-bas. Vous avez été guéri là-bas. Acceptez-le seulement.

131. C'est par la foi que vous êtes sauvé. C'est par la foi que vous acceptez votre salut. Et si quelqu'un vient là vous dire qu'il a le pouvoir de guérir et qu'il peut vous guérir, soyez... Eloignez-vous carrément de cela, parce que ce n'est pas... Le pouvoir de guérir est en Christ, c'est une oeuvre déjà accomplie.

Si un homme vous dit que Dieu lui a donné le pouvoir de pardonner vos péchés, de le faire, ne croyez pas cela. Ils ont déjà été pardonnés. Si Jésus se tenait ici ce soir... Tout ce que cela déclarait, c'est qu'il était le Fils de Dieu. Et s'il était... Et si mes mains étaient donc couvertes de cicatrices de clous et que le sang en coulait, et que je portais des épines par ici ? Cela ne ferait toujours pas que ce soit Jésus. Cela serait ma chair. Et nous savons que cette Chair-là est assise à la droite de Dieu ; et quand cette Chair viendra, il n'y aura plus de temps. C'est vrai. Quand Jésus descendra, tout sera fini. Mais Il est ici sous la forme de l'Esprit, et alors Sa Vie est en vous et en moi, pour vous donner la foi et me donner la foi.

132. Maintenant, écoutez ceci. Ce—ce micro, s'il n'y a pas une voix vivante ici pour parler dedans, il serait parfaitement muet. N'est-ce pas vrai ? Maintenant, écoutez. Suivez attentivement pour que vous ne manquiez donc pas cela. Ce cas-ci, si Dieu veut le faire, la chose sera réglée. Eh bien, ce micro ne peut pas parler, pas plus que n'importe quelle autre chose, parce qu'il n'a rien pour qu'il puisse parler. N'est-ce pas vrai ? Eh bien, la seule possibilité pour que ce micro parle, c'est qu'il y ait quelque chose qui y parle.

Maintenant, me voici. Je ne connais pas cette femme-là, je ne l'ai jamais vue. Voilà mes mains devant Dieu, et elle a levé les siennes pour dire que nous ne nous connaissons pas. Je ne connais rien à son sujet. Mais à moins que Quelque Chose n'entre ici pour révéler ce qui ne va pas là, je suis tout autant muet, car je ne sais rien. Dieu sait que c'est vrai. Voyez ? Il faut qu'il y ait quelque chose pour parler.

133. Maintenant, vous pouvez faire votre choix. Si vous, comme Philippe qui a dit... ou c'est plutôt Nathanaël qui a dit : « Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant. Tu es le—le Roi d'Israël... » Vous voyez ? Ou vous pouvez être de ceux qui disaient que c'était Bézéboul. Voyez-vous où ils sont ce soir ? Posez-vous la question de savoir

où se trouve Nathanaël ce soir. Un immortel. Voyez ? Faites votre choix. Cela dépend de vous. Vous voyez ?

134. Mais maintenant, je suis en train de dire cela, attendant de voir s'Il me donnera l'onction. S'Il ne donne pas l'onction, il n'y a donc qu'une seule chose que je peux faire, mes amis, c'est m'excuser comme quoi Il ne m'a pas rencontré ce soir. Et alors, nous imposerons tout simplement les mains à ces malades, nous prierons pour eux et nous demanderons la bénédiction [sur eux], nous ferons l'appel à l'autel et puis nous allons rentrer à la maison. C'est tout ce que nous pouvons faire. C'est tout ce que je sache faire.

Mais s'Il vient effectivement, alors je pense que chacun de vous qui a levé la main comme quoi vous voulez voir Christ, je pense qu'il est de votre devoir, aussitôt que ceci est terminé, de venir juste ici, vous agenouiller et dire : « Seigneur Jésus, maintenant je m'abandonne à Toi », car...

Si je suis un menteur... Il ne confirmera jamais un menteur. Il n'aura rien à faire avec le péché ; Dieu ne le fera pas. Mais si je vous ai dit la vérité, alors Il est obligé par Sa Parole de—de—de prouver que c'est la vérité. Que Dieu accorde cela.

135. Maintenant, soyez respectueux, voyez, soyez respectueux partout dans l'auditoire. J'aurais dû peut-être vous parler pendant une minute, madame, sur une chose ou une autre. Je ne sens pas l'onction sur moi, et je—je ne vous connais pas et c'est donc ça la chose. Eh bien, la seule chose que je voudrais que vous fassiez, c'est que, si je vous posais une question, vous répondiez seulement par oui ou non. Voyez ? Eh bien, la raison pour laquelle je fais ceci... Prenons juste quelque chose, afin que vous...

136. Nous n'aimons jamais nous écarter des Ecritures. Nous devons nous en tenir aux Ecritures. Ainsi, nous sommes sûrs que nous sommes dans le vrai. Eh bien, Jésus, par exemple... Eh bien, Il était dans un autre pays et Il était en route vers Jéricho qui était juste au bas de la montagne. Mais Il devait passer par la Samarie, par ce chemin. Le Père L'avait donc envoyé là-bas.

Jésus a dit dans le chapitre suivant, le chapitre 5, quand Il avait guéri l'homme qui avait une—une certaine maladie... Des milliers de gens étaient là, des multitudes de boiteux, d'aveugles, d'estropiés, d'infirmités qui attendaient que l'eau soit agitée. Et Jésus est passé par là et Il a vu un homme qui avait une maladie chronique, c'était peut-être la tuberculose ou la prostate, ou une maladie du genre. Et Il l'a guéri, car Il savait qu'il était là ; Il savait que cet homme était là ; Il est parti, laissant le reste de la multitude là et Il est parti. Nous savons que c'est la vérité. Est-ce vrai ? Ils ont trouvé... Les Juifs L'ont trouvé et Lui ont posé des questions.

137. Ce soir, on Lui poserait encore des questions, à Jésus. Qu'est-ce ? S'Il a de la compassion et s'Il aime tout le monde, pourquoi a-t-Il laissé là toute cette multitude de boiteux, d'aveugles, d'estropiés, d'infirmités ? Il n'a guéri qu'un seul homme qui n'était pas gravement malade... Cela n'allait pas le tuer. Il l'avait eue depuis trente-huit ans. Elle—elle était chronique. Il pouvait marcher. Il a dit : « Quand je vais pour descendre dans la piscine, quelqu'un d'autre me devance. » Voyez ? « Quelqu'un d'autre me précède. » Mais Il n'a guéri que ce seul homme.

Et quand on Lui a demandé pourquoi, voici Ses Paroles (Jean 5.19) : « En vérité, en vérité, Je vous le dis, le Fils ne peut rien faire de Lui-même, mais ce qu'Il voit faire au Père, le Fils le fait pareillement. »

138. Ainsi, quand Il est allé en Samarie, c'était le Seigneur qui L'avait conduit là-bas. Eh bien, le Seigneur m'a conduit, moi, Son serviteur, à Phoenix. Il m'a conduit ici ce soir. Eh bien, je suis ici faisant ces déclarations. Eh bien, quand Jésus est allé

en Samarie, la première chose qu'Il a vue, c'était une femme qui s'est présentée devant Lui. Il a parlé avec elle jusqu'à ce qu'Il a découvert le problème qu'elle avait. Quand Il lui a révélé cela, elle a vite reconnu que c'était soit un prophète, soit le Messie promis. Il a affirmé qu'Il était le Messie. Voyez ?

Nous savons donc que les prophètes ont vécu jadis. Aujourd'hui, c'est Christ. «Dieu, à plusieurs reprises et de plusieurs manières, a parlé à nos pères par les prophètes ; dans ces derniers jours, Il nous a parlé par Son Fils, Jésus-Christ», qui est le Saint-Esprit en nous.

139. Maintenant Il est ici. Vous reconnaissez cela. J'aimerais vous poser une question, comme un chrétien à un autre chrétien. Dès que j'ai regardé là, vous pouviez remarquer qu'il s'est passé quelque chose, un esprit vraiment humble et doux. N'est-ce pas vrai ? Levez la main si c'est vrai, afin que les gens voient. Voyez ? Eh bien, maintenant même en regardant cette femme, si vous pouvez la voir, voyez-vous là-bas, une Lumière ambre tourne autour de cette femme.

Eh bien, Elle me quitte. Non, c'est pour quelqu'un d'autre. Il s'agit d'une autre femme. C'est... Vous priez pour une femme, pour quelqu'une d'autre. C'est votre belle-mère, elle souffre des reins. Et—et elle n'a qu'un seul rein. Vous craignez que ce ne soit le cancer. Et c'est pour cette raison-là que vous êtes ici, pour me demander de prier pour elle. C'est AINSI DIT LE SEIGNEUR. Vous croyez ? Allez et croyez de tout votre coeur, et on ne va plus devoir enlever cela. Ne doutez pas. Prenez cette petite chose que vous avez dans votre main et posez-la sur elle. Croyez-vous de tout votre coeur ?

140. Bonsoir. Nous sommes également inconnus l'un vis-à-vis de l'autre, c'est pour la première fois que nous nous rencontrons. Et si Dieu, par Son Fils Jésus-Christ, a envoyé Son Esprit... Jésus a dit : «Là où deux ou trois sont assemblés en Mon Nom, Je serai au milieu d'eux. » C'est ce qu'Il a promis, n'est-ce pas ? Eh bien, Il ne peut pas renier Sa promesse. Seulement, nous sommes si faibles dans la foi que nous manquons de Le voir. C'est pourquoi Dieu envoie des prophètes sur la terre.

Voyez, les gens n'aiment pas lire leur Bible. Et ils—ils ne... Ils vont simplement... C'est ainsi que Dieu leur envoie toujours un signe, et généralement un prophète est un signe. Voyez ? Et aujourd'hui, c'est le Saint-Esprit qui est notre Signe. En effet, c'est Lui le Prophète de Dieu qui agit parmi nous. C'est Lui, le Prophète de Dieu, un Signe des derniers jours.

141. Eh bien, comme je ne vous connais pas et que je ne connais rien à votre sujet... Mais si le Seigneur Jésus-Christ que j'ai cité dans la Bible parlait au travers de moi et me disait pourquoi vous vous tenez là, cela vous amènera-t-il à croire ? Cela amènera-t-il l'auditoire à croire ? Maintenant, le Père est avec moi, je le sais. Vous souffrez des nerfs. C'est vrai. Si c'est vrai, levez la main.

Eh bien, quelqu'un là-bas s'est dit que j'ai deviné cela. Et vous ne pouvez pas cacher cela maintenant, frère. Cela me parvient jusqu'ici. Voyez ? J'ai perçu cela. Ne croyez pas cela. Ne croyez jamais cela. C'est un péché, c'est l'incrédulité. Dieu vous condamnera à cause de cela. Vous répondrez pour cela au jour du Jugement. Je dois dénoncer cela, mais généralement, j'ai des ennuis.

142. Je ne sais pas ce qu'Il vous a dit. Mais un instant maintenant. La voilà, c'est une ombre. Il s'agit de la nervosité, de la faiblesse. Cela vous affaiblit, vous êtes tout bouleversée, vous en souffrez depuis longtemps. Vous avez aussi un autre problème. Vous êtes en train de prier pour quelqu'un, votre mari ; il est hospitalisé à cause de la gastrite et il a été opéré. Madame Goode, retournez chez vous, croyez de tout votre coeur et posez cela sur lui, et il se portera bien. Que Dieu vous bénisse.

Est-ce qu'il vous connaît ? Voyez ? Bien sûr qu'il vous connaît. J'ai vu cela. Ne comprenez-vous pas que le même Jésus qui a marché en Galilée est le même Jésus qui est ici ce soir ? Ne pouvez-vous pas comprendre cela ? Maintenant, je ne connais rien au sujet de... Je pense que c'était la femme pour laquelle on a prié là. Est-ce vrai ? Y a-t-il quelqu'un qui connaît cette femme ? Que tous ceux qui connaissent cette femme lèvent la main. Ces choses sont-elles exactes ? Agitez la main si c'est le cas. Voilà. C'est bon.

143. Venez. Vous parlez l'anglais ? C'est très bien. Vous êtes Indien ? J'ai du respect à votre égard, vous êtes un vrai Américain. Je ne pense pas... Moi, en tant qu'homme, je ne peux pas prendre une décision. Je peux seulement prendre une seule décision, la mienne. Je pense que vous n'avez pas pris la chose correcte... Vous savez que je ne le fais pas. Je pense qu'au lieu d'envoyer des millions et des milliards de dollars outre-mer, on devrait s'occuper de vous. C'est vrai. C'est tout à fait vrai. J'ai toujours été de tout coeur avec vous. J'étais là à la réserve de San Carlos, il n'y a pas longtemps. Comme le Saint-Esprit a agi là-bas ! Il a guéri ces gens pauvres.

144. Je vous suis étranger, monsieur. Je ne vous connais pas. Je ne vous ai jamais vu de ma vie. Nous sommes parfaitement inconnus. C'est vrai. Nous représentons deux nationalités. Je suis un Anglo-saxon, et vous êtes un Indien. J'en ai un peu le sang, de par ma mère. Ma grand-mère était une Cherokee. J'en suis fier. Mais en tant que mon frère, je ne ferais rien pour vous faire du mal. Je voudrais seulement vous aider.

La tribu indienne a coutume de... S'ils avaient parmi eux quelqu'un qui pouvait faire des prédictions et leur montrer ce qui se passait, celui-ci devenait leur prophète. Et ils étaient... Mais s'il prédisait quelque chose qui n'était pas vrai, il devait être tué à cause de cela. Il le devait. C'est vrai. On ne badinait pas avec eux.

145. Si Dieu est Dieu... Il se peut que la nation vous réserve un mauvais traitement, mais Dieu ne le fera jamais. Il vous a envoyé Son Fils. J'ai réellement vu ce qui s'est passé. Vous sortez fraîchement de l'hôpital. Vous êtes venu ici pour que l'on prie pour vous.

Vous avez la gastrite et vous êtes prêt à être opéré. C'est AINSI DIT LE SEIGNEUR. Venez ici. Père céleste, je condamne cette gastrite ; Satan, tu t'es caché au médecin, mais tu ne te cacheras pas devant Dieu. Sors de lui au Nom de Jésus-Christ. Amen. Ne vous inquiétez pas à cause de ceci. Allez de l'avant. Vous allez bien vous porter.

146. Vous croyez ? Bonsoir. Cette petite dame qui est assise ici en train de prier, juste derrière cette jeune femme qui est assise devant, elle souffre de la vessie, croyez-vous que le Seigneur Jésus va vous guérir, madame ? C'est cela. Dites-moi qui elle a touché. Elle est à 20 pieds [12 m—N.D.T.] de moi. Elle a touché le Souverain Sacrificateur (c'est vrai), Celui qui peut être touché par le sentiment de nos infirmités. Croyez-vous cela ?

Vous croyez, madame ? Croyez-vous que Dieu peut me révéler la maladie dont vous souffrez ? Ce n'est pas vous qui êtes malade. Il s'agit de votre soeur. Elle a un cancer. C'est vrai. Ne... Croyez, ne doutez pas. Prenez le mouchoir que vous avez pour elle, appliquez-le sur elle. Croyez de tout votre coeur. Elle s'en remettra, si vous croyez de tout votre coeur. Continuez à descendre le...?... Ayez foi. Croyez-vous cela de tout votre coeur ?

147. La Lumière a quitté l'estrade. Elle est dans l'auditoire. Il y a une petite femme mince qui est assise juste là derrière. Elle a la tuberculose, elle est assise là derrière, elle est en train de prier. Croyez-vous que Dieu vous guérira ? Croyez-vous ? La

petite dame qui regarde droit à travers... là tout au fond... Levez la main, là derrière, madame, juste derrière cet homme qui se retourne. Croyez de tout votre coeur. Oui, la petite dame aux cheveux coupés. Très bien. C'est bien elle. Croyez cela et ce sera fini. Qu'a-t-elle touché là très loin, là au fond ? Je vous invite à croire cela.

148. Qu'en est-il de vous, madame ? Croyez-vous que ce mal de dos vous a quittée depuis que vous vous êtes tenue ici ? Eh bien, allez donc de l'avant. C'est tout ce que vous devez faire. Croyez de tout votre coeur. Vous souffrez de la même chose. Ainsi, si vous croyez simplement cela, continuez tout simplement à marcher, disant : « Merci, Seigneur. Tu m'as guéri de cela. » Croyez de tout votre coeur.

Vous craignez de devenir paralytique à cause de l'arthrite, n'est-ce pas ? Si donc vous croyez de tout votre coeur, partez en croyant de tout votre coeur et soyez guéri. C'est tout ce que vous devez faire, croire. Croyez-vous ?

149. Qu'en est-il de vous qui êtes là ? Avez-vous la foi ? Croyez-vous ? Qu'en serait-il si je vous disais que Jésus vous a guéri pendant que vous vous tenez là ? Croiriez-vous cela ? Mettez-vous à marcher, en croyant de tout votre coeur. Voulez-vous rentrer à la maison prendre votre souper ? Croyez que ces vieux troubles gastriques vous ont quitté ? Allez de l'avant et mangez tout ce que vous voulez. Croyez. Croyez-vous ?

Qu'en est-il de cette femme-là qui est assise là-bas en train de prier pour ce petit-cet enfant qui a une maladie de sang ? Croyez-vous que Dieu va guérir cet enfant ? Très bien. Vous pouvez obtenir cela. Cela a touché cette dame... Juste à côté de vous, là-bas. Elle est assise là en train de prier pour une maladie de nerfs (c'est vrai), à côté de vous. En plus, vous avez un frère qui a une maladie mentale. C'est vrai. Vous avez une mère qui souffre d'un oeil. Si vous croyez de tout votre coeur, Dieu les guérira. Amen.

150. Croyez-vous en Lui ? Qu'en est-il de vous, ici dans ce fauteuil roulant ? Croyez-vous ? C'est votre fils qui est assis là, qui venait donc de dire cela. C'est votre fils. Vous avez un cancer sur le visage. Vous êtes dur d'oreille. Vous cherchez le baptême du Saint-Esprit. C'est vrai. Si vous croyez cela de tout votre coeur... Croyez-vous cela pour lui, fils ? Croyez-vous cela de tout votre coeur ? Dites-le- lui à l'oreille, imposez-lui la main et qu'il reçoive le baptême du Saint-Esprit.

Croyez-vous que Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui et éternellement ? Croyez que le Messie, le Grand Messie de Dieu, agit parmi Son peuple. Voulez-vous abandonner tout pour Le suivre ? Si c'est le cas, levez la main vers Lui et dites : « Je Le suivrai. Je Le suivrai. Je Le croirai. Pour chaque Parole qu'Il prononce, je croirai en Lui. Je mettrai ma vie en ordre. Je travaillerai pour Lui. Que Dieu soit miséricordieux. » Que Dieu vous bénisse.

151. Combien de croyants y a-t-il ici en ce moment ? Levez la main. Combien veulent se rapprocher de Lui ? Levez la main. Tous ceux qui veulent se rapprocher de Lui et qui L'acceptent maintenant même... Il est juste ici. Voici Sa Présence. Cet homme là derrière qui souffre de la prostate, c'est terminé, frère. Dieu vous a guéri juste là. Eh bien, la Chose va partout comme cela. Il y a une Lumière qui tournoie et qui se déplace partout dans la salle. Tout peut arriver à l'instant même. Nous pouvons avoir une autre Pentecôte, si vous voulez le croire.

152. Mettez-vous debout, chacun de vous. Elevez les mains vers Dieu, rendez-Lui gloire. Merci, Seigneur Jésus. Nous T'adorons, Père, parce que Tu es notre Sauveur et notre Dieu. Tu es ici. Tu as confirmé la Parole. Tu as prouvé qu'Elle est la Vérité. Tu es Dieu, le Messie, le même hier, aujourd'hui et éternellement. Sans faille, sans aucun doute, Tu es le même Seigneur Jésus. Gloire à Son Saint Nom.

153. L'aimez-vous ? Dites amen. Combien parmi vous sont donc des croyants ? Levez la main. Eh bien, Jésus Lui-même a dit ceci : « Voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru. S'ils imposent les mains aux malades, les malades seront guéris. » Je ne suis pas l'unique à avoir le Saint-Esprit. Vous L'avez aussi. Vous êtes un croyant autant que moi. Maintenant, abandonnez tous vos doutes. Imposez la main à quelqu'un et croyez que Dieu va guérir cette personne conformément à Sa Parole. S'il garde ce genre...

Imposez la main à quelqu'un ; allez prier pour la personne. Dites: « Seigneur, guéris cette personne. » Priez et voyez ce qui va arriver. Vous êtes un croyant.

Dieu Tout-Puissant, au Nom de Jésus-Christ, nous avons vaincu le diable. Nous l'avons réprimandé et nous avons mis en pièces sa puissance. Par les meurtrissures du Seigneur Jésus-Christ, nous avons été guéris. 🙏

*Ce Message est ici, traduit, imprimé et distribué gratuitement par
Shekinah Publications, grâce aux contributions volontaires des Croyants.*

SHEKINAH PUBLICATIONS

1, 17e Rue/Bd Lumumba

Commune de Limete

B.P. 10.493 KINSHASA

REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO

CENTRAL AFRICA

www.shekinahgospel.org

E-mail : shekinahmission@dr.com ou pasteurdick@priest.com